

FÉVRIER/MARS/AVRIL 2020 N°48

Les Nouvelles

LE MAGAZINE DE LORIENT AGGLOMÉRATION



**Je trie,
donc je réduis** P.10



ENVIRONNEMENT - TRI

11 | ENJEUX

→ Il faudra réduire ses déchets

13 | INFORMATION

→ Le tri côté pratique

14 | TRI DES DÉCHETS

→ Suivons les consignes !

16 | NOUVELLE DÉCHÈTERIE

→ Beaucoup plus facile !

19 | CONSOMMATION

→ Cinq gestes simples pour réduire ses déchets



TERRE

20 | COMMERCE

→ Faire revenir le commerce au centre-ville
→ Lorient veut renforcer son cœur

MER

24 | ENVIRONNEMENT

→ Des sédiments contrôlés

TÉMOINS

26 | AGRICULTURE

→ Ils vendent légumes et fromages sur Internet

28 | LOISIRS

→ Cinq studios pour musiciens amateurs

30 | PORTRAIT

→ Thomas Le Barh, sortir de sa zone de confort

Sonia Lorec



L'AGENDA P.38

DISTRIBUTION DU MAGAZINE

Vous ne recevez pas *Les Nouvelles* régulièrement ? Prévenez-nous par mail à lesnouvelles@agglo-lorient.fr

VOTRE PROCHAINE ÉDITION DES NOUVELLES SERA DISTRIBUÉE À PARTIR DU 18 MAI 2020.

Directeur de la publication : Norbert Métairie **Directeur de la rédaction :** Pascal Poitevin **Rédacteur en chef :** Éric Burthey **Coordination photo :** Gwenaëlle Pichard-Leroy **Rédacteurs :** Anne-Laure Parmelan-Jaouën, direction de la communication **Photographes :** Hervé Cohonner, Stéphane Cuisset, Fanch Galivel, Sonia Lorec **Photo couverture :** Sonia Lorec **Conception graphique et mise en page :** dynamo+ **Impression :** Lenglet Imprimeurs **Dépôt légal :** 1^{er} trimestre 2020 n°ISSN : 1760-4222



25
COMMUNES

3^e
AGGLOMÉRATION
DE LA RÉGION
BRETAGNE

208 000
HABITANTS



DR



DR



Stéphane Cuisset

ÉDITO

Réduire nos déchets : le combat continue !

En matière de gestion de ses déchets, Lorient Agglomération n'a pas à rougir, loin de là ! Consciente des enjeux capitaux que représente la réduction des déchets, l'agglomération n'a pas ménagé ses efforts : investissements sur les installations de traitement, de tri et de recyclage, collecte des biodéchets en porte-à-porte, extension des consignes de tri, ouverture du comptoir du réemploi et de ses points d'apports volontaires... L'ensemble de ces actions a permis la mise en musique du passage d'une économie linéaire « produire, consommer, jeter », à une économie circulaire territorialisée.

Le déchet est désormais considéré comme une véritable ressource. Un changement de paradigme auquel les habitants de Lorient Agglomération et des entreprises volontaires, au travers de la démarche d'Écologie Industrielle Territoriale, ont très majoritairement adhéré et sans lesquels le combat ne pourrait être gagné. Dès 2017, les objectifs 2020 de valorisation des déchets inscrits dans la *loi de transition énergétique pour la croissance verte* ont été atteints. Si le territoire est reconnu comme « bon élève » dans le paysage national au travers des labellisations « Territoire zéro gaspillage, zéro déchet » et « Territoire économe en ressources », il faut, aujourd'hui, franchir un nouveau palier, afin d'accélérer cette transition écologique.

Nous avons tous notre part de responsabilité, et en tant que consommateurs nous disposons de leviers d'action comme privilégier des achats éco-responsables, lutter contre le gaspillage alimentaire, donner une seconde vie à nos objets...

Je souhaite que ce nouveau numéro des Nouvelles vous donne envie de vous engager davantage, dans cette dynamique vertueuse, pour une gestion moderne des déchets. Ce combat d'avenir, pour la protection de l'environnement et la préservation des ressources, demande une participation de tous à l'effort collectif !

Bihanaat hon dilerc'hioù : stourm bepred !

A-fet meriñ al lastez, n'en deus ket An Oriant Tolpad da vout mezhus, pell avaze ! Dre ma oui mat an tolpad-kêrioù pegen pouezus eo digreskiñ an dilerc'hioù n'en deus ket damantet d'e boan : argant postet evit ar staliadurioù tretiñ, diveskiñ hag adaoziñ, dastum al lastez biologel a di da di, brasoc'h ar fesoniou da ziveskiñ al lastez, digoret stal an adimplij hag he lec'hioù degas a-benn-kaer... Get razh an oberoù-se ec'h eus roet lusk d'an tremen ag un ekonomiezh linennel « produiñ, beveziañ, teurel », d'un ekonomiezh-kelc'h tiriadel.

A vremañ e weler an dilerc'hioù evel gwir danvezioù. Ur chañchamant paragdim eo hag a zo bet aprouet get ar braz ag annezidi An Oriant Tolpad hag embregerezhioù a-c'hrad-vat, a-barzh an argerzh Ekologiezh C'hreantel Tiriadel, ha n'hell ket ar stourm donet da benn heptañ. Adal 2017 e oa bet tizhet ar palioù laketa a-benn 2020 evit talvoudekaat an dilerc'hioù, *hervez lezenn an treuzkemm energetek evit ar c'hresk glas*. En desped ma c'h eus bet tapet « notennoù mat » get an tolpad dre al labeloù « Tiriad hep lastez na foranerezh » ha « Tiriad a arboell danvezioù », e rankimp tremen d'ur bazenn arall evit mont fonnaploc'h get an treuzkemm ekologel-se.

Ni-razh hon eus hon lod da sammiñ àr hon chouk, hag evel bevezierion e c'hellomp gober traoù, evel preniñ produioù eko-atebek, chom hep kalavriñ kement a voued, roiñ ur vuhez nevez d'hon zraoù...

En niverenn nevez-mañ ag an Doareioù e faot din roiñ c'hoant deoc'h da gemer muioc'h perzh el luskad vertuziuz-se, evit mererezh modern al lastez. Evit kas ar stourm-se da benn en amzer-da-zonet, evit diwall an endro ha gwareziñ an danvezioù, e rank pep unan gober ur striv !



Norbert MÉTAIRIE
Président de Lorient Agglomération
Maire de Lorient

↘ ARRÊT SUR IMAGE



LORIENT
14 DÉCEMBRE
Le nouveau centre de secours de Lorient, situé en bord de quatre voies, est inauguré.



HENNEBONT
21 DÉCEMBRE

Organisé dans la salle principale du haras, le marché de Noël attire la foule.

Franck Galvès



Muriel Vandenbempik



LORIENT

23 NOVEMBRE

La goélette scientifique Tara revient à son port d'attache après sa mission sur l'origine de la pollution plastique dans les mers.



Hervé Cohanner



LORIENT

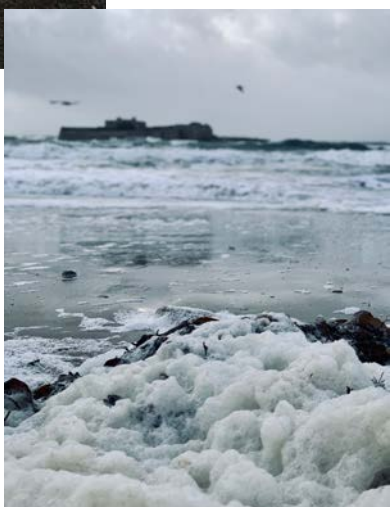
17 NOVEMBRE

Les grands chefs du Pays de Lorient sont réunis à l'occasion du lancement du livre de recettes À table !, écrit par Lucien Gourong.



Xavier Dubois

L'INSTANTANÉ



PLÔMEUR

16 JANVIER

Pauline Robin a capté ce ciel menaçant et cette écume de mer à Fort-Bloqué où les vents ont été violents en ce début d'année.

 [coletterobinhood](#)



Yvan Zedda

- Bassin pros
- Bassin course au large
- Projet d'extension du bassin course au large

Louer son logement en toute sécurité

Lorient Agglomération souhaite développer un dispositif baptisé « intermédiation locative » qui permet de sécuriser et de simplifier les relations entre propriétaires et locataires, en confiant la gestion des logements à une agence immobilière sociale. Dans ce dispositif, en contrepartie d'un plafonnement du loyer, le bailleur bénéficie d'un abattement fiscal de 85 % sur les revenus locatifs, d'une garantie du paiement des loyers mais aussi d'aides financières pouvant aller jusqu'à 3 000 euros de la part de l'Agence nationale de l'habitat, de Lorient Agglomération et du Conseil départemental. Si vous êtes propriétaire d'un logement et que vous souhaitez bénéficier de ce dispositif, vous pouvez contacter l'Espace Info Habitat (EIH) au 0800 100 601. ■

160 mètres de nouveaux pontons à Lorient La Base

Pour répondre aux besoins exprimés par les professionnels de Lorient La Base et afin de conforter le positionnement de ce site d'exception, Lorient Agglomération a décidé d'investir 2,5 millions d'euros (avec l'aide de la Région Bretagne pour 500 000 euros) dans un programme d'extension des pontons. Le projet consiste à créer, devant le bloc K3, 160 mètres linéaires supplémentaires de pontons et à mettre en place une ligne de brise-clapots qui permettra une protection adaptée. Le choix de cet emplacement répond à une logique technique, environnementale et financière, puisque le tirant d'eau dans cette zone évite une phase de dragage préalable. Rappelons que le Pôle course au large regroupe près de 150 skippers et 12 équipes internationales, et qu'il a accueilli plus du tiers des participants du dernier Vendée Globe et 25 % de ceux de la Transat Jacques-Vabre 2019. ■

Kub, le webmédia breton de la culture

Contraction de Kulture et de Bretagne, le site www.kubweb.media se veut le portail du meilleur de la production culturelle en Bretagne, y compris les talents émergents, avec le plus large public possible. Danse contemporaine et fest-noz, BD et poésie, rock et photographie :



plus de 1 200 vidéos et 270 heures de contenus sont accessibles grâce à une vaste sélection de documentaires, clips, films d'animation, fictions, webséries, portraits, archives... Créé par la Région Bretagne et l'État, porté par l'association Breizh Créativ, le site revendique aussi son appartenance à la mouvance du « slowmedia » qui prend le temps de l'exploration. ■

www.kubweb.media

Une centrale solaire clé en main

Afin de développer les énergies renouvelables sur le territoire, XSEA, une société d'économie mixte dont Lorient Agglomération est actionnaire majoritaire, propose aux entreprises et aux collectivités d'installer des panneaux photovoltaïques sur leur parking (sous la forme d'ombrières), sur leur toiture ou sur du terrain disponible (environ 500 m²). XSEA et son partenaire industriel Réservoir Sun, entreprise spécialisée dans l'énergie propre, prennent en charge l'intégralité du projet, de sa réalisation à la revente de l'électricité produite. Le client peut également choisir de consommer sur place, dans ses bâtiments, toute ou partie de l'électricité. Ce partenariat s'inscrit dans les ambitions politiques de Lorient Agglomération en matière de transition énergétique puisqu'il vise à augmenter la part de production d'énergie renouvelable sur le territoire. ■

Renseignements : XSEA.
Tél. 02 97 12 06 80.



Yann Guehenne



Hervé Cohonner

Un nouveau conseil communautaire en avril

Les prochaines élections municipales, qui auront lieu les 15 et 22 mars, permettront également d'élire les conseillers communautaires, tous issus des conseils municipaux des 25 communes de l'Agglomération. Comme lors du précédent scrutin, en 2014, les conseillers communautaires seront identifiés sur les listes des candidats à la mairie et donc connus des électeurs au moment du vote. Le prochain conseil communautaire comptera 73 membres et se réunira pour la première fois le 17 avril à la Maison de l'Agglomération à Lorient. À cette occasion seront élus le Président, ou la Présidente, et les vice-président(e)s de Lorient Agglomération. ■

Un coup de pouce à l'installation des agriculteurs

Dix-sept agriculteurs ont bénéficié en 2019 de l'aide à l'installation octroyée par Lorient Agglomération, d'un montant de 2000 euros pour chacun. Il est également proposé aux chefs d'exploitation un suivi de leur installation durant trois ans par la Chambre d'agriculture du Morbihan ou le Groupement des agriculteurs biologiques (GAB 56). Parallèlement, dans le cadre du contrat territorial du Scorff 2018-2022 et pour préserver la ressource en eau dans le périmètre du bassin-versant, Lorient Agglomération prend en charge la totalité des frais de certification bio pendant les trois premières années d'installation ou de conversion. Cinq agriculteurs sont concernés par ce second dispositif. ■



Du compost au Comptoir du réemploi

Le Comptoir du réemploi, situé dans la zone du Manébos à Lanester, vend un compost fabriqué par Lorient Agglomération à partir des biodéchets des habitants collectés dans les poubelles vertes. Vendu en sac de 14 kg (40 litres) au prix de 3,90 euros, ce compost peut être utilisé dans les jardins ou sur les terres agricoles pour favoriser la production de fruits, légumes ou même de plantes. Rappelons que vous pouvez aussi trouver dans cette boutique de nombreux objets, tels que meubles, électroménager, vaisselle, livres, tous vendus à bas prix puisqu'ils ont été récupérés dans les points réemploi des déchèteries. ■

Comptoir du réemploi, 260 rue Jean-Marie-Djibaou, à Lanester

Horaires : du lundi au vendredi : 10h-12h30 / 14h-18h30 le samedi en continu : 10h-18h

Téléphone : 02 97 56 56 02

Page Facebook du comptoir du réemploi.

49,75

millions d'euros

C'est le montant des dépenses d'équipement pour le budget 2020 de Lorient Agglomération, soit un montant comparable au budget 2019. ■



10 nouvelles fiches de randonnées

Lorient Agglomération a édité dix fiches de randonnées à découvrir dans les communes de Bubry, Calan, Cléguer, Inguiniel, Inzinzac-Lochrist, Lanester, Lanvaudan, Pont-Scorff et Quéven. Elles comprennent le circuit tracé sur fond de plan IGN, la description pas à pas ainsi que de nombreuses informations pratiques. Ces circuits sont labellisés au niveau départemental, ce qui garantit leur balisage et leur entretien. Les fiches sont en vente au prix de 0,50 euro dans les offices de tourisme et téléchargeables gratuitement sur le site de Lorient Bretagne Sud Tourisme, sur les sites des communes ainsi que sur le site de Lorient Agglomération (www.lorient-agglo.bzh). À noter que vous pouvez retrouver ces randos sur l'application smartphone Rando Bretagne Sud aux côtés de plus de 150 autres circuits pédestres ou vélo. ■



Asa Gimbert architecte - modélisation thalasso

Une thalasso sur le site de Kerguélen

L'équipement, qui devrait ouvrir ses portes en 2022, aura une forte connotation environnementale.

Lorient Agglomération a retenu le projet du groupe familial Phelippeau, déjà présent à Pornichet, Bénodet ou sur l'île de Ré, pour implanter un centre de thalassothérapie sur le site de Kerguélen à Larmor-Plage.

L'établissement, qui devrait ouvrir ses portes en 2022, comprendra un espace de soins à base d'eau de mer ainsi qu'un hôtel 4 étoiles de 130 chambres et deux restaurants. Cet équipement permet d'achever le processus d'aménagement du site, démarré il y a quarante ans, autour des loisirs liés à la mer, avec notamment l'installation d'un des plus importants centres nautiques de France. Il vient aussi conforter cet espace naturel, un parc océanique de plus de 66 hectares, en créant un secteur de végétation littorale complémentaire.

Le projet architectural respecte le site - l'intégration des bâtiments dans le paysage a été à ce titre particulièrement travaillée -, et il se

distingue notamment par sa haute qualité environnementale : panneaux solaires, isolation bois par l'extérieur, récupération des calories ou encore diminution des ouvertures des chambres. Il faut noter que le volume important de bois utilisé dans la construction permettra de stocker une grande quantité de gaz CO₂, conférant ainsi au bâtiment un bilan carbone positif.

L'impact économique de l'ensemble des activités réunies, à terme, sur le site de Kerguélen sera significatif. Grâce aux activités liées aux loisirs nature, une centaine d'emplois existent déjà et devraient doubler avec la thalasso (120 emplois directs à l'année sont annoncés par le porteur de projet). Sans compter qu'il existe aujourd'hui près de 600 emplois rassemblés autour du Centre de rééducation mutualiste de Kerpape, situé à quelques centaines de mètres. ■



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
 en partenariat
 avec Tébésud



IL FAUDRA RÉDUIRE SES DÉCHETS



ENVIRONNEMENT - TRI

Alors que les habitants ont déjà progressé dans ce domaine, le tri doit encore franchir un cap au sein des foyers. On parle même désormais de « réduction des déchets ». Voilà pourquoi.

C'est le sens de l'histoire

Le tri à domicile et la mise en place des trois poubelles (jaune, verte, bleue) existent depuis 2003 dans l'agglomération, et la prise de conscience sur la nécessité de préserver les ressources et la planète s'est accélérée ces dernières années. Cependant, il ne s'agit plus aujourd'hui uniquement de recycler les déchets mais d'en réduire le nombre en réinventant nos modes de consommation. C'est ainsi que depuis 2017 les sacs en plastique jetables, utilisés dans les rayons fruits et légumes ou pour porter les petites courses, sont interdits. D'ici la fin de l'année, ce sont progressivement tous les plastiques à usage unique qui seront désormais interdits : vaisselle, gobelets, touillettes, bouteilles d'eau en plastique dans les cantines scolaires, cotons-tiges... Et en 2021, cette consigne s'étendra aux contenants en polystyrène (utilisés par exemple comme boîtes d'emballage dans les fast-foods), aux pailles, couverts et assiettes, touillettes à café..

C'est meilleur pour notre environnement

Trier, c'est réduire la consommation d'énergie et la production de gaz à effet de serre, en évitant l'extraction et la transformation de matière première. C'est aussi préserver des ressources qui ne sont pas inépuisables. Mais encore faut-il appliquer les bonnes consignes ! Aujourd'hui 75 % des déchets de la poubelle noire sont des déchets recyclables qui y ont été déposés par erreur : alors qu'ils auraient pu être valorisés s'ils avaient été jetés dans la bonne poubelle, ils partent automatiquement en enfouissement. ►



Le Comptoir du réemploi permet de revendre des objets dont les particuliers n'ont plus l'usage.

À droite : les plastiques sont aujourd'hui tous valorisés même si réduire leur utilisation doit devenir une priorité et un réflexe.

Il faut aller vers la réduction des déchets

En dix ans, le poids des déchets de la poubelle noire a été réduit de près de 60 kg par an et par habitant. C'est autant de déchets non valorisés en moins. Dans le même temps, le taux de déchets valorisés a augmenté. Au final, le poids des déchets produit par habitant a diminué, passant de 290 à 259 kg. Récemment, trois nouveautés ont permis de faire progresser ce taux : le tri de 100 % des emballages plastique dans la poubelle jaune, le changement de fréquence de collecte des poubelles jaune et noire (la seconde n'étant collectée que toutes les deux semaines) et la mise en place d'une cuve réduite, plus adaptée à la production réelle de biodéchets d'un foyer, dans la poubelle verte. Dix-huit communes sont déjà concernées par ces deux dernières mesures qui devraient être étendues à l'ensemble de l'agglomération. Rappelons que même si le volume de déchets a diminué et si le taux de tri progresse, de nombreux déchets finissent dans le centre de stockage de Kermat.

Les équipements se développent

Lorient Agglomération a investi dans de nombreux équipements destinés à faciliter le tri des déchets, leur recyclage et leur valorisation. C'est le cas du centre de tri Adaoz où sont dirigés tous les plastiques, papiers et cartons collectés dans les 25 communes avant d'être triés par type de matière, soit près de 150 tonnes de déchets triés

tous les jours. Sur ce même site, situé à Caudan, a été construite l'usine de traitement biologique qui transforme les biodéchets en compost utilisable en agriculture et désormais vendu aux particuliers au Comptoir du réemploi à Lanester. Le territoire dispose également de 13 déchèteries dans lesquelles les habitants peuvent déposer une liste de matériaux qui s'allonge chaque année, comme récemment avec le plâtre.

Ce sont des économies

En triant, c'est-à-dire en jetant le moins possible de déchets dans la poubelle bleue, on maîtrise les coûts de traitement afin de consacrer plus de moyens à d'autres projets ou d'autres investissements. C'est d'autant plus vrai que la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP), acquittée par l'Agglomération et qui augmentera de plus de 50 % d'ici 2025, est basée sur le volume de déchets enfouis dans le site de Kermat, à Inzinzac-Lochrist. À l'inverse, Lorient Agglomération bénéficie chaque année d'un soutien calculé, lui, sur la tonne triée. Par ailleurs, l'Agglomération tire des recettes des matériaux triés et revendus à des recycleurs, comme par exemple Valorplast, l'un des principaux acteurs des filières de recyclage en France.



Ce sont des emplois

On parle de la filière recyclage comme on parle des filières bois ou santé. L'activité crée des emplois chez tous les recycleurs, les industriels chargés de récupérer les matériaux triés. Sur le territoire, 30 postes ont été créés au Comptoir du réemploi, que ce soit dans les ateliers ou la boutique chargée de revendre des objets récupérés en déchèterie. Le centre de tri Adaoz emploie 60 personnes, dont 40 en situation de handicap et 10 en insertion. Idem pour le compostage et la stabilisation des déchets qui représentent 13 postes. Si l'on prend en compte les agents de Lorient Agglomération, la filière représente plus de 300 hommes et femmes et de nombreux métiers. ■

PRATIQUE

Le tri en ligne

Où trouver l'info ?

Le site internet de Lorient Agglomération comprend de nombreuses pages consacrées aux déchets, accessibles depuis le menu « Vos services » situé en haut de page. Vous y retrouverez notamment le guide de tri qui vous indique clairement quel type de déchets ménagers va dans la poubelle jaune, verte ou noire ainsi que le guide pratique des déchèteries avec la carte, les horaires d'ouverture et tous les matériaux acceptés. Un moteur de recherche vous permet de connaître vos jours de collecte à partir de votre adresse. Vous pouvez même télécharger ou imprimer votre calendrier personnalisé afin de visualiser par couleur les jours de passage du camion benne et les jours de rattrapages en cas de férié.

Lorient Agglomération a également développé une application pour smartphone, téléchargeable depuis Google Play ou l'App Store sous le nom "Lorient mon Agglo". Cette application intègre de nombreuses fonctionnalités utiles pour faciliter le tri des déchets, comme une cartographie interactive des déchèteries, des itinéraires géolocalisés vers ces mêmes déchèteries, votre calendrier personnalisé des jours de collecte des poubelles à votre domicile ou encore les éco-gestes pour s'essayer au zéro déchet. ■

www.lorient-agglo.bzh rubrique services/déchets

Lorient mon Agglo disponible gratuitement sur Google Play et App Store



Gwenaëlle Pichard-Leroy

Du matériel à votre disposition

Lorient Agglomération met à disposition de chaque foyer trois poubelles, une jaune, une verte et une noire. Si vous souhaitez utiliser un bac plus grand, notamment pour les emballages, ou remplacer votre bac cassé, vous pouvez en faire la demande sur www.lorient-agglo.bzh via un formulaire en ligne (rubrique « demande de bacs ») ou appeler le numéro vert 0800 100 601.

Pour vous procurer un bioseau, à mettre dans votre cuisine pour trier les biodéchets du bac vert (épluchures, restes de repas...), appelez ce même numéro vert, utilisez le formulaire en ligne ou rendez-vous à la Maison de l'Agglomération. Les sacs biodégradables, à utiliser avec ces bioseaux ou un autre contenant de votre choix, sont disponibles gratuitement dans les 13 déchèteries du territoire à l'accueil des communes ou à la Maison de l'Agglomération.

Lorient Agglomération met à votre disposition un bioseau afin de trier vos biodéchets.



Suivons les consignes !

TRI DES DÉCHETS

Avec un peu d'attention et de soin, il n'est pas si compliqué de bien trier et ainsi garantir une valorisation maximum de nos déchets. Voilà quelques conseils.

1 PIQUANT, COUPANT, TRANCHANT

On retrouve encore trop souvent du verre, de la vaisselle cassée et même des aiguilles dans la poubelle jaune. C'est non seulement une erreur mais encore un réel danger pour les salariés chargés d'effectuer un tri manuel complémentaire au tri optique et mécanique au sein du centre Adaoz. Les installations peuvent aussi souffrir de la présence d'indésirables sur les tapis roulants, comme les feuillages de cerclage, ces bandes de polyester qui enserrant colis et palettes, ou les grandes bâches plastiques qui viennent se coincer dans les rouages et provoquent de longs arrêts de chaîne.

2 UTILISER DES SACS COMPOSTABLES

Les biodéchets (restes de repas, filtres à café, essuie-tout...) doivent être mis dans des sacs compostables (tels que ceux distribués dans les déchèteries) ou dans du papier journal, surtout pas dans des sacs en plastique, dont la fragmentation viendrait altérer la qualité finale du compost. Si vous en achetez en magasin, vérifiez bien qu'ils portent la mention « sacs compostables » ou « OK compost ».



3 PAS DE VÉGÉTAUX DANS LA POUBELLE VERTE !

Contrairement à une idée reçue, les végétaux (tontes de pelouse, fleurs coupées, tailles de haie) ne sont pas acceptés dans la poubelle verte. Celle-ci reçoit exclusivement les biodéchets de cuisine, qui servent à produire du compost labellisé Agriculture biologique. Les 20 000 tonnes de végétaux déposés en déchèterie sont traitées séparément sur des sites spécialisés et fournissent un compost ne correspondant pas aux mêmes exigences de norme et de label. Les végétaux peuvent facilement être réutilisés dans votre jardin, sous forme de paillage ou de compost ou tout simplement en réservant un carré de terre pour les stocker.

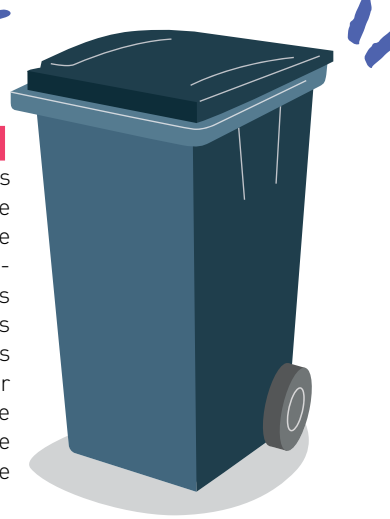
4 TRIER D'ABORD CHEZ SOI

Si vous déménagez ou que vous vous séparez votre grenier, prenez soin de trier les objets ou les matériaux (bois, métaux, ampoules, vaisselle...) dans des cartons ou des sacs avant de les mettre dans votre coffre. Si tout est mélangé en arrivant en déchèterie, vous perdrez du temps sur place et le risque d'erreur sera plus grand. Les usagers choisissent encore trop souvent la solution de facilité en jetant tout dans la benne "encombrants", la seule dont les déchets ne sont pas valorisés.



5 LA POUBELLE DES NON RECYCLABLES AU RÉGIME SEC !

En moyenne, aujourd'hui encore, trois quarts des déchets déposés dans la poubelle noire ne devraient pas s'y trouver car ils disposent d'une filière de recyclage. C'est vrai pour les emballages qui doivent aller dans la poubelle jaune, les biodéchets qui vont dans la poubelle verte, mais aussi pour les textiles qui doivent être déposés dans les conteneurs blancs (liste disponible sur www.lorient-agglo.bzh rubrique « service/collecte et tri des déchets »), et pour le verre qui doit être apporté dans l'un des 500 points d'apport volontaire disponibles sur le territoire.



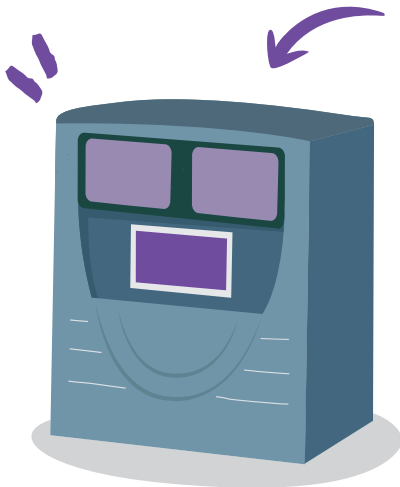
+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud

8 UN SERVICE SPÉCIAL ENCOMBRANTS

Si vous ne pouvez pas vous rendre en déchèterie, le service de collecte des encombrants à domicile pourra répondre, sous certaines conditions, à vos besoins. Il permet de se séparer de meubles ou appareils électroménagers dans la limite de 3 m³ par logement et 80 kg par objet, pour seulement 10 euros. Attention : il ne s'agit pas d'un vide-greniers, intervention pour laquelle un devis pourra néanmoins être établi. Tél. 02 97 56 77 67

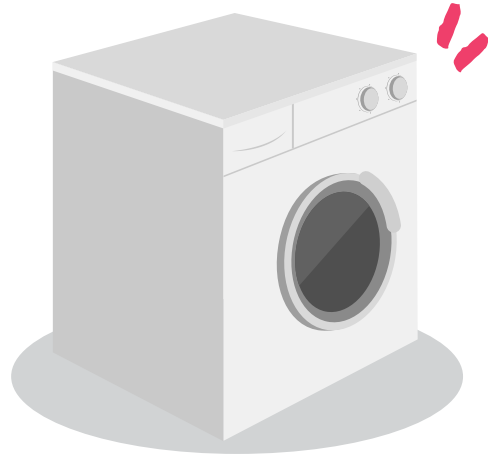
6 AUCUN PAPIER DANS LA POUBELLE NOIRE

Les journaux et les magazines (tout comme le verre) doivent être déposés dans un point d'apport volontaire. Il en existe environ 500 dans les 25 communes de l'Agglomération, y compris sur les parkings de supermarchés ou le long des grands axes. Le papier a sept vies, faisons en sorte qu'il en profite en le triant à chaque usage !



7 FUSÉES DE DÉTRESSE : ATTENTION, DANGER !

Les fusées de détresse périmées doivent être rapportées dans les magasins d'accastillage qui ont l'obligation de les reprendre si vous en achetez d'autres (liste disponible sur www.lorient-agglo.bzh rubrique « service/collecte et tri des déchets »). Mises dans un bac ou dans une benne en déchèterie, ces fusées risquent d'exploser ou de provoquer un départ de feu, une situation qui s'est produite à plusieurs reprises au cours des dernières années. Des agents manipulent ces déchets, il faut donc être vigilant.



❖ Lastezerezh Kaodan, unan ag an teir lastezerezh a vez darempredet ar muiañ er c'hornad, zo bet adkempennet penn-da-benn. Evit suraat hag aesaat an dremeniri emañ bet ledanaet al leurioù tremen hag an tachadoù diskargiñ. Evit aesaat embreger an adkirri e c'heller lakat ar glazaj hag an atredoù - oc'hpenn 50 % ag al lastez - ar al leur a-barzh logigoù a-ratozh. An traoù arall (metaloù, dilerc'hiadoù bras, gloestraj kozh, koad...) zo da ziskargiñ er bennoù staliet ar an hent el lein ag ar c'hae, ma c'h eus bet laket aspletoù evit parraat doc'h an dud a gouezhiñ.



Fanch Gallivet

NOUVELLE DÉCHÈTERIE

Ouverte il y a sept mois, la déchèterie de Caudan appartient à cette nouvelle génération d'équipements conçus pour valoriser le maximum de déchets.

Les déchets ont une valeur

Les déchèteries du territoire acceptent de plus en plus de matériaux qui sont ensuite valorisés.

« Ça va où, ça ? » Cette question, Georges, agent de déchèterie à Caudan, l'entend des dizaines et des dizaines de fois par jour. Et la réponse, il la connaît bien sûr par cœur : « Ça, c'est dans les gravats ; ça, dans les métaux ; ça, vous le mettez dans le bac là-bas. » Si les usagers semblent parfois un peu perdus pour décider dans quelle benne déposer tel ou tel déchet, c'est parce qu'il existe aujourd'hui sur ce site 17 flux différents. Métaux, cartons, mobilier, bois, encombrants mais aussi gravats, plâtre, huile de vidange, lampes, batteries... Vous pouvez même déposer dans un local spécial des objets en bon état dont vous ne vous servez plus qui seront revendus

à bas prix, après vérification, à la boutique du Comptoir du réemploi à Lanester. L'objectif est en effet de spécialiser les filières de déchets afin d'optimiser leur valorisation.

Ouverte en juillet dernier, la déchèterie de Caudan, l'une des trois déchèteries les plus fréquentées du territoire, est un équipement dit de « nouvelle génération »*. Pour renforcer la sécurité et la fluidité du trafic, les aires de circulation ont été élargies et les voies pour les engins d'exploitation dissociées de celles réservées aux particuliers. Les zones de dépôts sont, quant à elles, sont plus étendues.

« Il y a moins de bouchons »

« Les usagers nous demandent encore beaucoup de renseignements, mais c'est bien plus fluide qu'avant car il y a de l'espace pour décharger, souligne Georges. C'est plus facile, c'est moins tendu grâce à la taille de la déchèterie. Grâce à la signalétique mise en place, on leur donne le numéro de la benne - il y en a 10 en enfilade - et on gagne du temps. Un sommier, ça peut aller dans la benne meuble ou la benne métaux, donc c'est plus simple d'indiquer un chiffre. »

Afin de faciliter les manœuvres avec remorques, les gravats et les végétaux, qui représentent plus de 50 % des apports, peuvent être déposés directement au sol dans des alvéoles spécifiques. « Avant il y avait souvent des bouchons lors des périodes de tonte ou de taille de haies. Aujourd'hui, avec les silos pour végétaux, ça se passe mieux. Pareil pour les gravats. Avant, il fallait les décharger à la pelle. Là c'est directement au sol, c'est plus facile pour les usagers », commente Georges. ■

Télécharger le guide des déchèteries sur www.lorient-agglo.bzh/rubrique/collecte-et-tri-des-dechets

*Lorient Nord, Plœmeur, Hennebont et Caudan. Une déchèterie nouvelle génération ouvrira ses portes mi-2021 sur Guidel. D'importants travaux sont également programmés en 2020 sur Lorient Nord.

La signalétique permet de repérer clairement les bennes où jeter les matériaux.



Fanch Gallivel

Recycler vos végétaux au jardin

Avec près de 20 000 tonnes déposées chaque année par les habitants de l'agglomération, les végétaux, tontes de pelouse et tailles de haies principalement, représentent 40 % des apports en déchèterie. Ils sont ensuite acheminés vers des plateformes de compostage comme celles de Pont-Scorff, Plouay ou Nostang, avec un coût de traitement (hors transport) de 500 000 euros par an pour Lorient Agglomération. La pelouse est constituée à 90 % d'eau. Il n'y a donc pas d'intérêt à dépenser du temps et du carburant pour faire évaporer cette eau. Le compost ainsi produit est différent de celui issu des biodéchets collectés dans les poubelles vertes. Pourtant, ainsi que le souligne Serge Gagneux, vice-président de Lorient Agglomération, « les végétaux devraient rester dans les jardins. C'est dommage de les apporter en déchèterie. Il n'y a pas si longtemps encore, on les plaçait dans le fond de son terrain et on s'en servait pour faire du compost ou du paillage », une façon écologique et simple de valoriser soi-même ses déchets verts.

Par exemple, les petits déchets du jardin (feuilles mortes, tontes de pelouses, branches jusqu'à 1 cm de diamètre) peuvent être directement broyés à la tondeuse et étalés en guise de paillage au pied de vos plantations. La terre, ainsi recouverte, conservera son humidité et sa fraîcheur en été, tandis que la croissance des herbes indésirables sera freinée. Vous trouverez sur le site internet de Lorient Agglomération (rubrique « vos services/déchets/jardinage au naturel ») de nombreux autres conseils pour mettre en pratique, au jardin, la formule « Rien ne se perd, tout se transforme ! »



Stéphane Cuisset

À noter

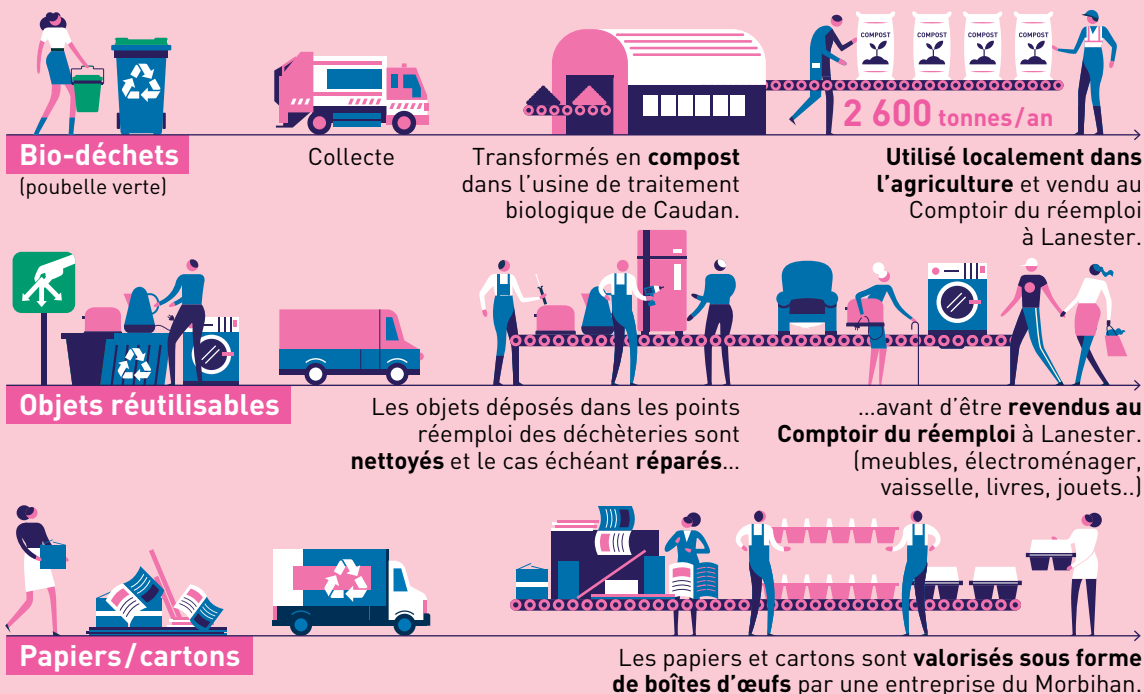
Pour vous aider à transformer vos végétaux en broyat, Lorient Agglomération vous propose une aide financière pouvant aller jusqu'à 90 euros pour la location d'un broyeur de végétaux. Cette aide est accessible aux particuliers mais aussi aux associations de gestion de jardins partagés ou familiaux résidant sur le territoire.

Que deviennent vos déchets une fois triés ?

Les Nouvelles vous donnent quelques exemples de filières de valorisation des déchets que vous triez régulièrement.

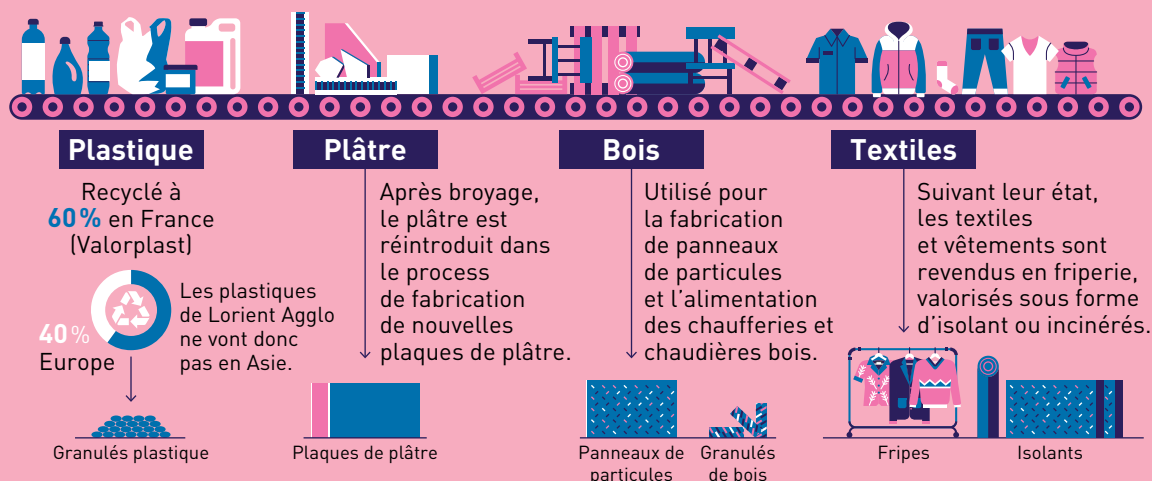
Les filières courtes

Les déchets sont **transformés** et **vendus sur place**



Les filières longues

Les déchets suivent une **filière industrielle** de **valorisation**

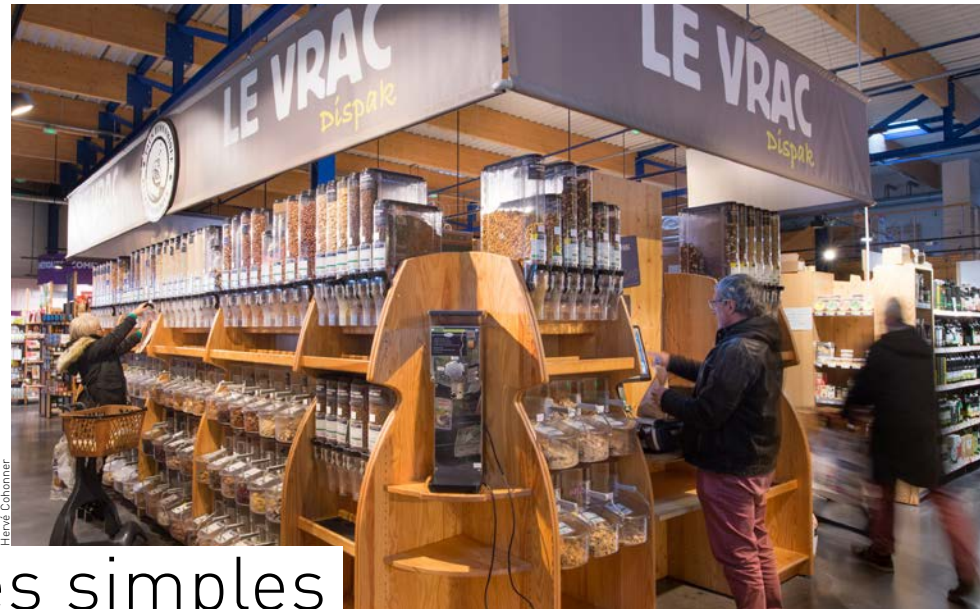


Deux filières vertueuses car elles participent à l'économie circulaire et restent dans le territoire.

ROKOVOKO

CONSUMMATION

Les Nouvelles vous donnent quelques conseils pour moins jeter et moins gaspiller.



Hervé Cohennet

Cinq gestes simples pour réduire vos déchets

Coller un stop pub

Un Français reçoit en moyenne 24 kg par an de publicités dans sa boîte aux lettres alors que la plupart partent à la poubelle sans mêmes être lues... Pour éviter ce gâchis, vous pouvez imprimer un de ces stop pub en vous rendant sur le site du ministère de l'Environnement (www.ecologique-solidaire.gouv.fr/stop-pub) ou en demander un à l'accueil de la Maison de l'Agglomération et dans les accueils des communes. Les facteurs et les distributeurs de publicités ont l'obligation de respecter cet affichage qui ne concerne pas les magazines de collectivités comme *Les Nouvelles*.

Boire l'eau du robinet

Bon nombre d'entre nous consomme en moyenne une centaine de bouteilles en plastique par an. Si la plupart des plastiques sont aujourd'hui recyclables, ils restent cependant un dérivé du pétrole et coûtent cher en transport et en énergie. Préférez donc boire l'eau du robinet, quitte à utiliser une carafe filtrante si vous le souhaitez.

Faire ses courses avec ses propres contenants

Ce qui existe déjà dans les magasins bio est désormais possible dans de nombreux hypermarchés. Certaines enseignes et certaines épiceries en vrac permettent à leurs clients d'apporter leurs propres contenants (sacs réutilisables, boîtes hermétiques) pour faire leurs courses. Vous pouvez aussi acheter

des produits à la coupe ou en vrac et privilégier les produits en grands conditionnements ou rechargeables.

Favoriser le réemploi

Les 13 déchèteries de l'agglomération disposent d'un local où vous pouvez déposer des objets que vous n'utilisez plus mais qui peuvent être nettoyés, et le cas échéant réparés, avant d'être mis en vente au Comptoir du réemploi à Lanester. On y trouve meubles, électroménagers, jouets, livres, vaisselle... Vous pouvez acheter d'occasion les objets, même s'ils vous servent souvent, voire partager vos achats avec vos voisins, pour l'outillage de jardin par exemple.

Ne plus gaspiller d'aliments

Chaque Français jette en moyenne 13 kg par an de restes de repas, fruits et légumes abîmés, pain non consommé. Le gaspillage alimentaire est tel qu'une loi, baptisée Egalim, interdit à la grande distribution, à la restauration collective et à l'industrie agroalimentaire de jeter ou de détruire ses invendus alimentaires. De votre côté, essayez de cuisiner des portions au plus juste, planifiez vos courses en vérifiant le contenu de votre réfrigérateur et de vos placards et pensez à congeler les restes. ■

Télécharger le guide de la réduction des déchets sur www.lorient-agglo.bzh rubrique vos services/réduire les déchets.

Source : zerowasteFrance.org, blog.zerodechet.lorient-agglo.fr, actforfood.carrefour.fr, agriculture.gouv.fr, Ademe



Conforter le commerce au centre-ville

À Quéven, de nombreux commerces animent le centre-bourg

DÉVELOPPEMENT

Aux côtés de services et d'aménagements adaptés, les commerces de proximité sont indispensables pour l'animation et le développement des centres-villes et centres-bourgs. Les communes cherchent aujourd'hui à les attirer dans les centralités et à limiter au strict nécessaire les installations en périphérie.

À Quéven, commerces de proximité et grande surface cohabitent intelligemment en plein centre-ville. La rue Jean-Jaurès, l'artère principale du bourg, est jalonnée d'une vingtaine d'enseignes. Bar, restaurant, crêperie, boulangeries, boucherie, coiffeurs, caviste, épicerie fine, supérette, fromagerie, poissonnerie, fleuriste, mais aussi pharmacie, opticien, banque, bureau de tabac... « C'est un emplacement privilégié, constate Nolwenn Offredo, pro-

priétaire du magasin de vêtements Histoire de Filles, situé au numéro 31. *Il y a beaucoup de passage, des gens de Quéven et aussi de Pont-Scorff, Gestel, Guidel, Plœmeur ou Hennebont.* » La jeune femme a repris la boutique il y a six ans, après dix années d'expérience en tant que vendeuse. « J'aimais la proximité et le contact avec la clientèle, et ici les clientes sont fidèles et régulières. » De l'autre côté de l'église, à seulement quelques centaines de mètres, c'est une grande enseigne

qui prolonge l'activité commerciale : un magasin Édouard Leclerc et sa galerie marchande. « *Il faut une locomotive en centre-ville*, affirme son directeur Olivier Allard. *Une grande surface permet de fixer la clientèle, ce qui est bénéfique à tous les commerces.* »

Une vision partagée par les élus de Quéven qui ont milité pour garder le Leclerc dans le centre, quand le précédent propriétaire voulait partir. « *Nous avons agrandi et déplacé de quelques mètres le Leclerc, avec l'engagement de ne plus ouvrir le dimanche* poursuit Olivier Allard. *Ce qui a permis à une supérette de s'ouvrir rue Jean-Jaurès, sans nous empêcher de nous développer. Nous avons même créé un magasin de sport et un autre de culture : des offres qui répondaient à des attentes de la clientèle locale.* »

Une stratégie partagée

À Quéven, les commerces travaillent ainsi en complémentarité plutôt qu'en concurrence. Et



Stéphane Cuisset

pour faire vivre le centre-bourg, les enseignes se sont regroupées dans une association des commerçants. « *Cela nous permet d'organiser des animations, de mieux nous connaître entre nous* », souligne Nolwenn Offredo. « *Il y a de la place pour tout le monde*, complète Olivier Allard. *Tout est une question d'opportunités et d'emplacement.* » Les commerces bénéficient aussi de l'écoute de la municipalité, qui a mis en place un plan de dynamisation du centre-bourg dans le cadre d'un

Limiter la vacance en centre-ville

La crise du secteur du commerce, qui vise plus particulièrement les équipements de la personne, la fuite des enseignes vers les périphéries, ou encore les mutations engendrées par le commerce en ligne ont impacté le territoire et fragilisent les centralités. Ainsi, selon la dernière étude menée par l'observatoire des commerces et des centralités de l'Audélor, le taux de vacance moyen des commerces est de 11,3% dans les centres-villes, avec de grandes disparités selon les situations (taille de la commune, dessertes, densité de population, emploi...). C'est justement pour renforcer l'attractivité des centres-bourgs et limiter les implantations en périphéries que le SCoT* du Pays de Lorient a prévu des mesures de protection originales. Avec le document d'aménagement artisanal et commercial (DAAC), le développement des grandes zones périphériques est conditionné au taux de vacance des commerces en centre-ville/centre-bourg.

Tant que cette vacance est supérieure à 9% dans le centre-ville de Lorient, l'implantation en périphérie est fortement régulée. Une règle qui s'applique par exemple aux zones d'activité commerciale périphériques. En 2018, sur 5 153 m² de surfaces commerciales demandés, 61% ont été autorisés, contre 85% au niveau régional. Autre levier d'action proposé par Lorient Agglomération, le Pass commerce et artisanat : une aide financière à l'investissement pour s'installer dans les centres-bourgs de communes de moins de 5 000 habitants et favoriser les commerces innovants dans les 25 communes du territoire. En complément, le programme européen Leader permet de financer des projets participant à l'attractivité des zones rurales. C'est le cas par exemple à Riantec, avec le restaurant Ardoizen qui met les produits locaux à l'honneur.

*SCoT : Schéma de cohérence territoriale

appel à projets régional. « *Nous souhaitons créer et pérenniser un centre vivant, convivial et attractif*, confirme Joëlle Rolland, chargée de projets à la mairie de Quéven. *L'objectif est de construire les conditions favorables au maintien de la population sur place, de donner envie de se déplacer à pied dans le centre.* » À la clé : des logements adaptés à toutes les populations, des espaces publics avec une place pour les cyclistes et les piétons et des équipements publics comme Les Arcs, ►



EN CHIFFRES

LE COMMERCE DANS L'AGGLO :

25 %
de l'emploi salarié

86 %
des commerces de détail
font moins de 300 m²

4
pôles principaux : Lorient,
Lanester, Hennebont,
Plœmeur

Hervé Cohennier

À Quistinic,
plusieurs
commerces ont
fait leur retour.

la médiathèque, ou le nouveau pôle jeunesse au centre-ville.

À Quistinic aussi, l'aménagement des espaces publics a permis le retour des commerces et des familles alors que la commune était en perte d'habitants et d'activités depuis dix ans. Ainsi, l'ancien gîte communal accueille aujourd'hui Dimask, un salon de thé-épicerie fine et traiteur. L'ancienne

« C'est un cercle vertueux efficace ! »

crêperie de la place principale a été rachetée par la mairie et

mise en gérance. Elle accueille Le Saint Mathurin, un café-restaurant-pressé. Un jeune artisan a ouvert Le Bonheur des ogres, création de nougats, pains d'épices et pâtes de fruits. « Il y a maintenant six activités dans l'hyper-centre, se réjouit le maire Gisèle Guilbart. Le bourg a trouvé une nouvelle dynamique, on croise toujours du monde sur la place. Le projet de la nouvelle école publique attire une population jeune. » Côté habitat, la ville a déjà construit une vingtaine de logements sociaux et a transformé l'ancien presbytère en appartements et services de santé en partenariat avec Lorient Habitat. « D'autres actions, comme accorder plus de place aux déplacements doux ou instaurer le bio et

les circuits courts dans la cantine et des nouveaux services a permis d'attirer les familles. C'est un cercle vertueux efficace ! »

Même dans les plus petites communes, le principe se vérifie. À Calan (1 212 habitants), le maire Pascal Le Doussal défend un programme immobilier volontariste. « Nous achetons des locaux neufs chez des bailleurs sociaux pour en faire des commerces donnant sur la place centrale. Deux logements resteront proposés à la location à l'étage, tandis que le rez-de-chaussée accueillera un cabinet d'infirmières et un commerce de proximité avec des produits locaux. C'est tout à fait l'esprit de notre démarche, d'ailleurs nous avons monté le dossier Leader* ensemble avec la nouvelle commerçante. » Le projet devrait aussi bénéficier d'une subvention au titre du commerce et artisanat. La municipalité est également en train de transformer l'ancienne mairie en pépinière. « Il faut trouver des activités pérennes, complémentaires et qu'on ne trouverait pas forcément ailleurs. Et continuer à imaginer d'autres animations pour le bourg, d'autres améliorations pour suivre l'évolution des habitants. C'est une stratégie sur le long terme. » ■

En savoir plus : www.audelor.com

*Programme de financement européen Leader pour l'attractivité des zones rurales (cf. encadré)



Hervé Cohonner

CENTRE-VILLE

La municipalité et l'Association des commerçants du centre-ville œuvrent conjointement pour améliorer la vie en centre-ville et anticiper les évolutions sociétales.

Lorient veut renforcer son cœur

Un parc Jules-Ferry rénové avec son aire de jeux et son miroir d'eau, des enseignes locomotives comme la FNAC ou les Galeries Lafayette, un stationnement facile et majoritairement gratuit, une large place faite aux piétons, des équipements publics et de loisirs comme le Théâtre de Lorient, le Cinéville ou le stade du Moustoir... Le centre-ville de Lorient affiche de nombreux atouts avec une offre commerçante attractive (plus de 520 cellules commerciales recensées). Pourtant, le taux de vacance commerciale reste supérieur à la moyenne nationale. « Cette vacance est autant conjoncturelle que structurelle, explique Gwenn Picaut, chef de projet centre-ville à la mairie de Lorient. Le secteur de l'habillement, première activité commerciale à Lorient, a connu une chute de 15 % de son chiffre d'affaires ces dix dernières années. Et Lorient, comme d'autres villes, subit une perte d'habitants au centre-ville, des loyers commerciaux parfois trop élevés, la concurrence d'Internet. On ne fera pas vivre les commerces sans s'attaquer à ces questions. »

La Ville de Lorient s'attelle donc à réinventer son centre, notamment avec le programme Action Cœur de ville. « Il est nécessaire d'adopter une vision globale et transversale, reprend Gwenn Picaut. Notre projet vise à mobiliser tous les leviers : déplacements, transition écologique, logement et immobi-

lier, services, espaces publics, loisirs, culture... Avec deux objectifs prioritaires : augmenter le nombre d'habitants et favoriser l'emploi et l'économie. » 700 logements sont déjà programmés sur le site de Bodélio, le dernier tronçon de la rue du Port est devenu piéton, le parc Jules-Ferry a été livré et de nouvelles entreprises innovantes se sont installées dans le cœur de ville.

En plus du DAAC (document d'aménagement artisanal et commercial), un document « Agglomération » qui vise à limiter l'installation de commerces en périphérie (lire page 21), Lorient a pris de nombreuses initiatives. Parmi les projets phares : l'expérimentation d'une couveuse de commerces, la création de jardins mobiles et de jardins collectifs pour une agriculture urbaine, la rénovation des halles de Merville, l'aménagement de la Magistrale piétonne entre la gare et l'hypercentre, un projet de ceinture verte du centre-ville et d'espace d'animations couvert... Les commerçants s'associent à cette dynamique en proposant des animations comme la braderie, des concours sur les réseaux sociaux ou lors des fêtes. Pour Gwenn Picaut, « les habitudes de consommation évoluent, nous devons réfléchir à installer de nouvelles formes d'activités en centre-ville pour remplacer les pas-de-porte vacants, faire vivre les commerces ». ■

www.lorient.bzh/coeurdeville/



Des sédiments soigneusement contrôlés

DRAGAGES

Alors que les premières opérations de dragages ont lieu dans la rade afin d'assurer une profondeur suffisante dans les ports, *Les Nouvelles* vous expliquent la chaîne de contrôle mise en place pour le traitement des sédiments.

Les différentes activités portuaires (pêche, construction, commerce...) nécessitent un fort tirant d'eau qui ne peut être maintenu qu'en draguant la rade.

Avant les dragages

Avant de draguer, c'est-à-dire avant d'extraire les sédiments situés sur les fonds marins d'un port ou d'un chenal, ceux-ci sont analysés afin d'en connaître la nature. Le but est de déterminer s'ils sont sains pour qu'ils puissent être immergés (« clapés » en mer) sans dommage pour l'environnement. Cette analyse est réalisée sur des échantillons de sédiments prélevés par carottage dans plusieurs secteurs de la zone à draguer. On obtient ainsi une composition moyenne représentative de leur qualité. Les échantillons sont ensuite confiés à un laboratoire indépendant et accrédité qui examine leur teneur en métaux (cuivre, plomb...), en carbone organique, en hydrocarbures, en PCB et TBT (substances caractéristiques de l'industrie issues des peintures antifouling), en bactéries, etc. Si les valeurs analysées sont inférieures à ce

que l'on appelle le niveau N1, les sédiments sont considérés comme présentant une qualité naturelle, sans incidence sur la faune, la flore et la qualité de l'eau. Si même un seul paramètre se situe entre N1 et N2, un test normalisé d'écotoxicité est réalisé par le laboratoire afin de s'assurer de la non-dangérousité des sédiments pour la vie marine : les échantillons sont alors mis au contact de larves d'huîtres pour voir si le développement des coquillages est perturbé. Si le test est négatif, les sédiments peuvent être immergés sans risque. Si le test est positif, les sédiments devront être traités à terre. « *Aujourd'hui, les opérations de dragage prévues sont sous le seuil N1, ou entre N1 et N2 sans trace d'écotoxicité*, souligne Norbert Métairie, président de Lorient Agglomération. *Nous nous sommes engagés à ce que seuls les sédiments sains soient immergés.* »

EN CHIFFRES

LE PLAN DE DRAGAGE, C'EST :

1,4M
de mètres cubes
de sédiments

7
ports concernés

4
maîtres d'ouvrage

Le site d'immersion des sédiments de dragages, au large de Groix est surveillé par des scientifiques.



DR

Pendant les dragages

Des réunions de chantier ont lieu très régulièrement pour contrôler les opérations. L'entreprise chargée du dragage doit consigner dans un document les plages horaires de travail, le volume dragué et rejeté, les coordonnées GPS et les heures de clapage. Le rejet en mer ne peut, par exemple, être effectué à marée montante : cela provoquerait une dispersion des sédiments fins en direction de la côte. Un criblage (ou tri) des matières est effectué durant le dragage afin de retenir à bord les déchets. Le risque de remonter une bombe est a priori écarté puisque les fonds concernés ont déjà fait l'objet de dragages depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Par ailleurs, des sondes de turbidité ont été installées en quatre points de la rade pour contrôler le caractère plus ou moins trouble de l'eau. Si un certain seuil est dépassé, les opérations de dragage peuvent être stoppées : une turbidité trop importante ayant, en effet, un impact sur les habitats des espèces marines présentes à proximité de la zone de dragage.

Après les dragages

Au large de Groix, un lieu d'immersion situé au nord-ouest de l'île accueille les sédiments dragués dans la rade depuis 1997. Les suivis réalisés sur le site - prélèvements et analyses de sédiments, analyses de coquillages, bathymétries, etc. - montrent que le clapage n'a pas d'impact significatif sur cet environnement marin, pourtant intégré dans un site Natura 2000, dont les exigences en matière de préservation de la biodiversité sont très fortes. Les contrôles effectués chaque année par des experts sur le milieu et les organismes vivants le confirment. Les résultats des contrôles sont présentés au comité de suivi scientifique du site, et les rapports

de suivis sont consultables sur le site internet de la Région Bretagne.

Un contrôle a posteriori de la profondeur des dragages est réalisé pour vérifier si les opérations n'ont pas entamé des sédiments qui n'avaient pas été analysés en amont et qui n'auraient pas eu la qualité nécessaire pour être immergés.

Tout au long des dragages

Toutes les opérations - échantillonnages, analyses, zones de dragages - sont validées par la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM), placée sous l'autorité du préfet. Par ailleurs, depuis 1997, le comité de suivi des dragages est associé à toutes les étapes. Il est composé des services de l'État, des élus des communes littorales, des propriétaires des ports, des experts en environnement marin, des usagers (plaisanciers, pêcheurs, conchyliculteurs...), des associations de défense de l'environnement (Bretagne Vivante, Eaux et rivières), de l'Université de Bretagne Sud UBS, de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), du Muséum national d'histoire naturelle ou encore de l'Agence française pour la biodiversité. Ce comité se réunit une à deux fois par an. Il a par exemple récemment demandé la mise en place d'un protocole de suivi de certaines espèces marines présentes à proximité du site de clapage. ■

❖ Gouelezennoù ar vorlenn a vez kontrollet e-raok hag àr-lerc'h bout draget. E-raok o eztenniñ e vezont dielfennet evit gwelet petra eo o danvez. Er mod-se e klasker gouiet ha yac'h a-walc'h int da vout moret (sklapet er mor) hep gwallaoziñ an endro. Pa vez draget n'heller ket disteurel traoù er mor pa vez lanv, da skouer, evit paraat doc'h ar gouelezennoù tanav a vout strewet trema an aod. An dielfennadennoù graet el lec'h moriñ, er-maez da Enez-Groe, a ziskouez n'o deus ket ar gouelezennoù efedoù bras àr an endro er mor, ha bout m'emaint e-kreiz ul lec'h Natura 2000, e lec'h ma vez rediennoù bras-bras evit gwareziñ ar vevliesseurted.



Ils vendent sur Internet

AGRICULTURE

On trouve de tout sur le web, même désormais des produits frais locaux et de saison. Grâce aux plateformes de vente en ligne, les producteurs du territoire allient circuits courts et nouvelles technologies.

Choux verts ou blancs, salades, radis rouges, betteraves anciennes et courges diverses : le panier de légumes de saison exposé par Clémence Larqué, maraîchère, est alléchant. Mais il faut se rendre sur le marché d'Hennebont ou à la boutique de l'exploitation pour les apprécier. Enfin... il fallait ! Car Clémence Larqué, à l'instar de 24 autres producteurs locaux, a choisi de vendre aussi ses produits en ligne et en direct grâce au site Le Comptoir d'ici (www.lecomptoirdici.fr).

« J'apporte une solution simple et pratique aux consommateurs comme aux producteurs, explique, Mathilde Jamier Videcocq, créatrice du site. J'ai longtemps été en AMAP*, mais je me suis rendu compte que cela demandait beaucoup de temps aux producteurs. Et pour les consommateurs, il manquait une solution qui entre

aisément dans les usages. C'est assez facile de passer du drive de grande surface au Comptoir d'ici. » Avec Le Comptoir d'ici, Mathilde permet aux habitants du territoire de commander en ligne les produits de leur choix, chaque semaine, sans engagement sur la durée ou la fréquence, avec la possibilité d'être livrés près de chez eux, dans un commerce de proximité. « Pour que les producteurs puissent fournir plus et répondre à la demande, il faut leur libérer du temps : c'est moi qui vais chercher les commandes et qui les livre », précise Mathilde.

« C'est une offre très cohérente à l'échelle de l'agglomération », souligne Younnick Guillôme. Cet ancien du web a fondé la société Keryoun spécialisée dans la fabrication de gâteau breton 100 % blé noir. « Disposer d'un site marchand local est un sérieux atout :



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud

EN CHIFFRES

L'AGRICULTURE DANS L'AGGLO :

492

entreprises agricoles

112

entreprises commercialisent
en circuit court

cela me permet de me faire connaître et compléter mon réseau de distribution actuel sur le marché de Merville, à Lorient, et dans les épiceries fines », ajoute-t-il.

« Avec une commande unique hebdomadaire, c'est simple à gérer pour nous et on gagne du temps, confirme Clémence Larqué. Et grâce à Internet, on touche un public citadin : on s'en rend compte à travers les commandes, plus spécifiques et dans l'air du temps, avec par exemple des carottes de couleurs, du chou kale... » Car si tous les producteurs s'accordent à dire que les commandes sur Internet ne représentent encore qu'une petite partie de leurs ventes, ils reconnaissent que le système leur ouvre un nouveau marché, celui d'une clientèle urbaine, active, relativement aisée.

Un drive fermier à Languidic

Autre modèle de nouvelles technologies / nouveaux usages appliqués aux circuits courts, avec le drive des Lang'ducteurs : un site de commande en ligne qui propose des produits de Languidic et des environs, à récupérer le vendredi soir au bar La Maison. Une initiative originale

La fromagerie d'Eugénie (Languidic) vend ses produits aussi via Internet.

Yann Guéhenec



Hervé Cohomer

✦ E miz Gouel-Mikael 2015 e oa bet An Oriant Tolpad e adwelet "Karta al labour-douar", a oa bet savet ur stumm kentañ anezhi e 2001, evit he lakat da jaojiñ doc'h emdroadurioù an ekonomiezh hag an tiriad. Ar garta nevez a reer "Karta al labour-douar hag ar boued" anezhi, p'emañ ar boued e-kreiz hor mennadoù ha n'heller ket e zistagiñ a-zoc'h al labour-douar. Ar garta nevez, kaset en-dro get An Oriant Tolpad, Kumuniezh-kumunioù Blavezh Gwelmeur Mor Bras ha Kambr labour-douar ar Mor-Bihan, zo un teul durc'hadurioù politikel ha strategel a servij da stur d'an aozadurioù o deus he sinet evit kemer divizoù ha sevel oberoù.

puisqu'elle rassemble des consommateurs et des producteurs dans une même association. « Comme beaucoup d'actifs débordés, j'avais besoin de pouvoir commander simplement depuis chez moi des bons produits, locaux », raconte Jérémie Simon, à l'origine du projet. Il aura fallu trois ans pour concrétiser l'idée et créer le site www.drive-langducteurs.com. Une commande hebdomadaire en quelques clics, 246 produits au choix et, là non plus, pas d'engagement : on y retrouve la facilité et la souplesse d'un drive classique associées à la qualité des produits locaux. « Ces actions répondent aux objectifs de la Charte de l'agriculture et de l'alimentation, notamment le projet alimentaire », souligne Tristan Douard, vice-président de Lorient Agglomération. Elles offrent de nouveaux débouchés aux agriculteurs et leur apportent de meilleurs revenus. C'est aussi une manière de satisfaire les besoins des consommateurs qui recherchent des produits locaux. » « Les producteurs sont ravis de pouvoir vendre aux gens qui vivent à côté de chez eux parce que tous ne font pas de vente à la ferme ou sur les marchés », poursuit Jérémie Simon. « On capte une clientèle locale et nouvelle qui ne se déplace pas », confirment Yann et Sylvie Guéhenec de la Fromagerie d'Eugénie. Avec 58 hectares et plus de 45 vaches laitières, le couple ne voit que des avantages à ce drive « local ».

« Nous n'avons pas le temps de communiquer sur le web et le drive nous permet d'y être présents, avec un site très pratique et simple d'utilisation. » En plus du service marchand, l'association organise des rencontres avec les producteurs, des visites à la ferme, des repas ou des ateliers zéro déchet. « À long terme, l'objectif est de faire changer nos habitudes de consommation pour aller en priorité vers le local », souligne Jérémie Simon. ■

www.lecomptoirdici.fr

www.drive-langducteurs.com

*Association pour le maintien d'une agriculture paysanne

HYDROPHONE

À Lorient La Base, la nouvelle salle de concert Hydrophone dispose de cinq studios flambant neufs qui permettent aux musiciens amateurs ou professionnels de répéter dans des conditions optimales et à des tarifs imbattables.

« Le son est génial ! »

Jouer, improviser, inviter d'autres musiciens à participer : c'est ce qui réunit Nina, Pierre, Romain et Vincent chaque semaine pendant quatre heures le jeudi. « *On ne trouvait pas de quoi organiser de jam sessions *, alors à l'ouverture d'Hydrophone on a pensé à louer un studio !* raconte Nina, au chant et aux arrangements. « *Chacun apporte sa spécificité, ses influences, son style. Moi par exemple j'aime le hip hop, le jazz, la néo soul.* » Une guitare, un saxo, un clavier et de la rythmique ou des boucles sur ordinateur, et parfois du slam, du violon, « *selon les amis qui viennent jouer avec nous pour pratiquer et progresser* ». À Hydrophone, ils ont construit leurs habitudes : « *On a testé tous les studios ! Le*



H. Cohonner

« On voulait faire des jam sessions »

lieu nous séduit beaucoup par sa localisation, son esthétique, la qualité des installations. Et l'équipe est adorable : ils connaissent nos prénoms, nous aident à nous installer, à faire les balances, nous donnent des conseils... C'est incroyable de disposer d'un tel service dans une ville moyenne comme Lorient ! » ■

* Sessions d'improvisations

Séverine a enfin pu accomplir son rêve d'ado : jouer de la batterie. Depuis trois ans, elle suit des cours et répète dans les studios de MAPL. « *J'ai 46 ans, on peut dire que je m'y suis mise tard ! Quand j'avais 14 ans, je regardais les concerts de Prince à la télé, et sa batteuse était extraordinaire. D'ailleurs, encore aujourd'hui quand je vais à un concert, je ne vois que le batteur...* » Séverine vit en appartement et dispose chez elle d'une batterie électrique. « *Mais ça n'a rien à voir avec une acoustique : on s'ennuie vite.* » Elle a donc commencé à répéter aux anciens studios, aux halles de Merville, et désormais, depuis l'ouverture d'Hydrophone, à Lorient La Base, à raison d'une heure plus ou moins hebdomadaire. « *Les installations sont toutes neuves, c'est super ! Mais, idéalement il faudrait encore améliorer l'accès.* » Plutôt branchée rock, Séverine travaille les partitions données par son prof : « *AC/DC, Metallica, Green Day, Lenny Kravitz, Linkin Park... Ça me plaît.* » ■



H. Cohonner

« J'étais fascinée par la batteuse de Prince »

Riffs lourds de guitare, batterie sauvage, voix caverneuse : le groupe After The End donne dans le death metal, un style de musique encore plus « fort » que le hard rock. Maxime, Charlie, Samuel et Tony ont tous baigné dans le metal dès le plus jeune âge. Après quelques premiers titres sortis en 2019, After The End travaille sur un premier album. « Avec l'ouverture d'Hydrophone, du très bon matériel a été mis en



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud

« On aimerait jouer au Hellfest »

place. Il n'y a plus qu'à brancher ses instruments. On ressent vraiment le changement : des équipements neufs, un meilleur encadrement, nous répétons dans de bonnes conditions et c'est bien plus chaleureux. Ça nous fait vraiment plaisir de jouer ici. Le son est génial ! Et puis c'est bien de l'ouvrir à des styles moins représentés en concert. » Et, les quatre musiciens veulent voir plus loin : « On veut continuer à faire des concerts, et viser de plus grosses scènes comme le Hellfest », festival de référence du heavy metal à côté de Nantes. ■

www.facebook.com/AteOfficial



« On travaille dans la santé : c'est ce qui nous motive pour faire des concerts caritatifs »

Cela fait plus de dix ans qu'ils jouent et répètent dans les studios de Merville, ils le font maintenant dans ceux d'Hydrophone : Tony et Stéphane, deux frères, au saxo et aux percussions, Fred au piano, Yannick à la basse et Fanou au chant. Ils forment le noyau de LNB'Swing, groupe musical « le plus persévérant » de l'hôpital de Lorient. Chaque semaine, le quintet se retrouve pour répéter des standards et des reprises à la sauce jazz et soul : Norah Jones, Amy Winehouse, Herbie Hancock, Cole Porter... « On voit nettement la différence avec les nouveaux studios : c'est neuf, propre, très bien isolé phoniquement, les équipements sont vraiment supers, et l'équipe est vraiment pro, égrène Tony. On va bientôt avoir droit au grand studio : ce sera une première ! » Et ils viennent de loin pour jouer ensemble : Lanester, Landévant, Erdeven... « Quand on a la passion, la route ne compte pas. » Tous issus du milieu hospitalier ou de la santé, ils se produisent essentiellement pour des associations et des soirées caritatives comme le Téléthon ou les Petits Doudous du Scorff. ■

facebook.com/lnbswing

Location de studios

www.hydrophone.fr

Exemple de tarif :

- forfait 36h groupe 3 à 10 personnes : 158, 50 euros
- Heure de répétition solo : 3 euros

Thomas Le Barh

Sortir de sa zone de confort

VOLONTARIAT

Engagé pour un an dans un service civique, ce Lorientais de 21 ans espère percer dans la mode et le dessin.

Thomas Le Barh pose devant un dessin réalisé sur un mur du port de pêche, un endroit qu'il apprécie particulièrement.

Voy'âgeurs
Afin d'inciter les personnes en situation de handicap ou fragiles à prendre le bus, Lorient Agglomération a décidé de faire appel à l'association Unis-Cité Bretagne par le biais d'une convention. Celle-ci a mis en place une mission baptisée Voy'âgeurs, animée par douze jeunes volontaires en service civique basés à Lorient.

Vous croiserez peut-être un jour Thomas dans le bus. Mais ce jour-là, il ne sera pas un voyageur comme les autres. Il sera un « Voy'âgeur », du nom du programme dans lequel se sont lancés douze jeunes volontaires en service civique basés à Lorient. Leur mission ? Aider les personnes en situation de handicap ou les personnes âgées à prendre le bus et, surtout, à devenir autonomes dans leurs déplacements quotidiens. « *Je voulais participer à quelque chose de concret*, explique Thomas Le Barh. *J'ai passé deux années assez intenses à Bordeaux pour mes études et j'ai voulu faire un break. J'ai suivi l'exemple de mon frère en m'engageant dans un service civil et je me suis tourné vers Unis-Cité**. »

« *J'ai eu envie de donner du temps pour les autres, de lutter à mon échelle contre l'isolement dans lequel vivent certaines personnes*, poursuit-il. *Je crois que nous nous engageons dans le service civique pour sortir de notre zone de confort et de nos petites habitudes pendant huit mois. Ça peut paraître utopiste, mais on a le sentiment d'aider à changer la société, et le groupe donne de la force.* » À Lorient, ils sont ainsi cinquante-deux filles et garçons à se retrouver tous les matins dans les locaux d'Unis-Cité, et à vivre ensemble une partie de la journée pour remplir au mieux leur mission. « *Nous avons une grande liberté d'action et nous nous gérons nous-mêmes*, souligne Thomas. *Si on veut proposer un projet et que tout le monde peut participer, c'est encore mieux.* »

Le dessin, une passion précoce

Mais l'ambition de Thomas, c'est de travailler dans le domaine de la mode. Passionné de dessin depuis

qu'il est tout jeune, il a obtenu un bac pro visuel merchandising, qui rassemble les techniques de mise en avant du produit, avant de suivre une formation en arts appliqués à Bordeaux. « *J'ai beaucoup appris sur le design, que ce soit dans le domaine du graphisme, de l'espace ou du produit.* »

Aujourd'hui, il s' imagine créant son entreprise tout en gardant son âme d'artiste. « *J'aimerais me concentrer sur les sous-vêtements masculins car je*

J'ai eu envie de donner du temps pour les autres

me suis aperçu qu'il y avait beaucoup moins de choix que pour les sous-vêtements féminins, raconte-t-il. *L'homme est représenté par des clichés dans la publicité, souvent tout en muscle et en barbe. Moi, je veux casser le côté masculin. Il n'y a aucune raison pour que les hommes ne puissent pas porter des sous-vêtements originaux.* »

En attendant, Thomas continue à dessiner. « *Ça a été une passion très tôt. Je dessinais des choses très personnelles, mais c'était confidentiel et je les montrais rarement. J'ai même suivi quelques cours à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB), à Lorient. J'ai démarché la Ville de Plœmeur pour lui proposer une exposition. Pour le moment, j'espère simplement continuer à faire connaître mes dessins et poursuivre mes études.* » ■

* L'association Unis-Cité accueille et accompagne des jeunes volontaires (de 16 à 25 ans, jusqu'à 30 ans en situation de handicap) dans le cadre d'un service civique axé sur la solidarité.

GROUPE « LORIENT AGGLOMÉRATION, TERRITOIRE D'AVENIR » **ENSEMBLE, FAIRE COMMUNAUTÉ**

Devant l'ampleur croissante de nos besoins en mobilité liés à nos périmètres de vie de plus en plus larges, les limites de la commune semblent bien étroites. Si l'échelle communale est incontestablement celle de la proximité et de l'échange, l'échelon intercommunal s'est imposé comme l'espace de construction collective des politiques publiques. Dès lors, l'intercommunalité porte une ambition majeure : créer de la cohérence sur un territoire uni par les pratiques et les besoins de ses habitants.

Rurales, littorales ou urbaines, les 25 communes de Lorient Agglo sont confrontées à des réalités différentes. Pourtant indéniablement, leur destin est commun. Cette communauté de destin prend sens dans le déploiement des 5 objectifs partagés définis en 2014 : développer l'emploi sur notre territoire, conforter son attractivité touristique, garantir un aménagement durable et équilibré de nos 25 communes, favoriser les déplacements durables et préserver notre cadre de vie. C'est là tout le sens de l'intercommunalité : dépasser l'intérêt strictement communal pour défendre un intérêt territorial.

Il reviendra aux prochain-e-s élu-e-s la charge de préparer le territoire à relever les défis de demain. L'urgence la plus forte de toute est évidemment la transition écologique. Au-delà des inquiétudes, elle est l'occasion de penser globalement notre développement territorial de manière plus durable. Comment développer l'ensemble de notre territoire demain ? Comment travailler à l'autonomie alimentaire et énergétique ? Comme faire de l'arc Bretagne Sud un territoire uni, capable de rayonner et de faire ensemble ? C'est tout l'objet des prochaines années : réinventer ensemble nos perspectives communes.

Groupe Lorient Agglomération Territoire d'Avenir (LATA)

Mail : lata@agglo-orient.fr

Ligne directe : 02 90 74 75 77

Suivez-nous sur :

Twitter : Groupe Pol LATA @LATerritoireAv

Page Facebook : Lorient Agglomération Territoire d'Avenir

GROUPE « L'AGGLOMÉRATION AVEC VOUS » **LE CITOYEN AU CŒUR D'UN PROJET COMMUNAUTAIRE INCLUSIF ET INNOVANT !**

Handicap Innovation Territoire (HIT) fait partie des 24 projets retenus en 2019 dans le cadre de l'appel à projets du Gouvernement « Territoires d'innovation ». On se félicite d'avoir été choisis !

Piloté par l'Agglomération de Lorient, le centre Kerpape et ID2Santé (centre d'innovation dans le secteur de la santé), le projet fédère près de 70 partenaires. Il se concrétisera dès 2020 pour une durée de huit ans au travers de nombreuses actions innovantes dans le domaine du handicap, développées par des entreprises du territoire, et par la création d'un lieu unique de ressources sur le handicap dénommé « CoWork'HIT ».

Ce projet illustre le modèle de territoire que veut l'Agglomération : un territoire qui fait une place à tous. Il vise un haut niveau de participation sociale des personnes en situation de

handicap. L'objectif est notamment de poursuivre les efforts entrepris pour favoriser leurs déplacements dans la cité et d'œuvrer à la mise en place des conditions permettant la scolarisation des enfants, quelle que soit la nature de leurs handicaps.

Ce projet profitera à tous, car chacun-e d'entre nous peut se retrouver un jour en situation de handicap, même momentanée. Au-delà, le projet HIT considère le handicap comme un atout, un levier d'innovation sociale, technique, tout en favorisant l'attractivité économique du territoire, au service de l'amélioration de la qualité de vie de tous ses habitants.

Contact groupe « L'Agglomération Avec Vous »

Tél. 02 90 74 75 79

Mail : lagglomerationavecvous@agglo-orient.fr

GROUPE MAJORITAIRE LORIENT AGGLOMÉRATION, TERRITOIRE D'AVENIR
Bubry : Roger THOMAZO • **Gâvres :** Dominique LE VOUEDEC • **Guidel :** Robert HENAULT • **Lanester :** Thérèse THIERY, Olivier LE MAUR, Myrienne COCHE, Philippe GARAUD, Morgane HEMON, Pascal FLEGEAU • **Locmiquélic :** Nathalie LE MAGUERESSE • **Lorient :** Norbert METAIRIE, Marie-Christine BARO, Alain LE BOUDOUIL, Emmanuelle WILLIAMSON, Laurent TONNERRE, Marie-Christine DETRAZ, Jean-Paul

AUCHER, Karine MOLLO, Jean-Paul SOLARO, Gaël LE SAOUT, Yann SYZ, Nadyne DURIEZ, Tristan DOUARD, Agathe LE GALLIC • **Plœmeur :** Daniel LE LORREC • **Port-Louis :** Daniel MARTIN • **Quéven :** Marc COZILIS • **Quistinic :** Gisèle GUILBART • **Riantec :** Jean-Michel BONHOMME.

GROUPE L'AGGLOMÉRATION AVEC VOUS
Brandérion : Jean-Yves CARRIO • **Groix :** Dominique YVON • **Hennebont :** André HARTEREAU, Marie-Françoise CERREZ, Frédéric TOUSSAINT,

GRUPE « LITTORAL » NOTRE AGGLOMÉRATION DE DEMAIN

Au début du mandat (2014-2020) et plusieurs fois, la Majorité actuelle a toujours dit qu'il n'y aurait pas d'extension de Lorient Agglomération – hormis la fusion avec la Communauté de Communes de Plouay en 2014.

Or, récemment (novembre 2019), en cette toute fin de mandat, sans préavis ni consultation des Maires du territoire, une réunion a eu lieu pour envisager une forme d'intégration de Quimperlé Communauté voire de Blavet Bellevue Océan.

Notre groupe n'est pas contre l'idée d'étendre les visions notamment dans la logique du bassin de vie et d'emploi. Il faut un territoire fort et plus global pour maintenir une vraie place en Bretagne Sud !

Mais une fois de plus nous contestons la méthode absolument non-collective, le manque d'anticipation et de réflexion d'une Majorité qui semble être devenue très étriquée.

Conseil communautaire, Conseil des Maires et commissions ne sont finalement que des chambres d'enregistrement d'un travail déjà ficelé ne laissant aucune place à la discussion et à la co-construction. Il y a là un enjeu démocratique.

Concernant l'élargissement de Lorient Agglo : Que voulons-nous faire ? Quelle est l'ambition recherchée ? Un Département bis ? Nous ne savons pas. Quelle conclusion déjà tirer de la fusion avec « Plouay » ? La gouvernance actuelle étant largement décevante, qu'en serait-il à 3 intercommunalités ? Et les périmètres de compétences ? Quimperlé Communauté est très intégrée : culture, sport, petite enfance... Nous ne sommes pas sur les mêmes logiques. Il y a là un enjeu politique.

Aussi, nous nous interrogeons et vous invitons de même. De la façon dont nous sont présentées les choses, nous ne voyons rien de pertinent en termes de développement territorial. Nous souhaitons donc pour l'avenir plus de concertation et un vrai débat pour réfléchir à notre agglomération de demain.

Tél. 02 90 74 75 78

Immeuble Le Mascarin

5 Bd Cosmao-Dumanoir, 56100 Lorient

littoral@agglo-lorient.fr

Page Facebook : lorient agglomération • groupe littoral

GRUPE « SCORFF AGGLO » L'AGGLO DE NOS RÊVES

Il n'est plus le temps de faire sa liste au père Noël mais il est celui des bonnes résolutions. Le groupe des élus de « Scorff Agglo » formule donc des vœux pour l'avenir.

Nous rêvons d'une autre agglomération. Ce mandat qui se termine aura montré les limites de la politisation issue des dernières élections. Nous notons tout de même quelques réussites comme le Plan Local de l'Habitat ou le SCOT.

L'agglo doit être au service des communes et de leurs habitants. C'est pour cela que nous rêvons d'une agglomération plus proche des citoyens qui tiennent compte des difficultés du quotidien. Il est essentiel de consulter davantage les élus et corrélativement d'avoir des conseillers communautaires qui participent et qui s'engagent.

Nous rêvons d'une agglomération construite avec et pour les communes. Le Maire doit être au cœur du système, c'est lui qui est au contact direct de la population. Il doit être régulièrement consulté et être force de proposition, ce que les élus

de Scorff agglo ont fait tout au long de ce mandat.

Nous rêvons d'une agglomération à taille humaine qui n'est pas un vaste agglomérat de communes sans intérêt et déconnecté des citoyens. Une « super agglo » avec Quimperlé Communauté ne nous semble pas être un choix judicieux. Elle risquerait de provoquer un rejet de la population comme peut le connaître parfois l'Union Européenne. D'autres formes de collaboration doivent être recherchées.

Nous rêvons également d'une agglo qui n'oublie pas les petites communes du monde rural. Elles doivent être parties prenantes des décisions et participer à la dynamique collective. Entre terre et mer, Lorient Agglomération doit être un formidable outil au service des citoyens. Une agglomération que l'on aime.

**Suivez-nous sur nos comptes Facebook et Twitter :
ScorffAgglo**

Contact : scorffagglo@agglo-lorient.fr

Caroline BALSSA • **Inzinzac-Lochrist** : Armelle NICOLAS, Jean-Marc LEAUTE • **Languidic** : Patricia KERJOUAN, François LE LOUER • **Lanvaudan** : Serge GAGNEUX.

GRUPE SCORFF AGGLO **Calan** : Pascal LE DOUSSAL • **Caudan** : Gérard FALQUERHO, Pascale LE OUE • **Cléguer** : Alain NICOLAZO • **Gestel** : Michel DAGORNE • **Inguiniel** : Jean-Louis LE MASLE • **Plouay** : Gwenn LE NAY • **Pont-Scorff** : Pierrick NEVANNEN • **Quéven** : Marc BOUTRUCHE, Céline OLIVIER.

GRUPE LITTORAL **Guidel** : Jo DANIEL, Françoise BALLESTER

• **Lanester** : Joël IZAR • **Larmor-Plage** : Brigitte MELIN • **Lorient** : Fabrice LOHER, Maria COLAS, Jean LE BOT • **Plœmeur** : Ronan LOAS.
NON AFFILIÉS À UN GROUPE POLITIQUE DE L'ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE **Hennebont** : Serge GERBAUD • **Larmor-Plage** : Victor TONNERRE • **Lorient** : Delphine ALEXANDRE, Noëlle PIRIOU • **Plœmeur** : Teaki DUPONT, Isabelle LE RIBLAIR, Dominique QUINTIN, Loïc TONNERRE.



CAUDAN

Des terrains disponibles à Lenn Sec'h

La commune a démarré la commercialisation de 44 lots individuels dans le quartier du Lenn Sec'h qui entre dans sa deuxième phase de développement. La première phase de ce projet avait déjà attiré plus de 100 foyers, séduits par la proximité de nombreux services (transports, établissements scolaires, commerces, professionnels de santé, équipements sportifs...). Espaces verts et liaisons douces (pistes cyclables et voies laissant la priorité aux piétons) caractérisent ce nouveau quartier où prédomine l'habitat individuel. La commune propose en effet des terrains dont la superficie varie de 303 à 529 m², libres de constructeurs, destinés majoritairement à un bâti sans mitoyenneté, et vendus au prix unique de 141,60 euros TTC le mètre carré (hors frais de notaire).

La commune commercialise d'autres terrains dans le quartier du Lenn Sec'h, avec une offre diversifiée en termes de surface et de prix. Vous pouvez consulter cette offre sur le site internet www.caudan.fr ■

Contact : 02 97 80 59 20 ou mairie@caudan.fr

BUBRY

La Maison de santé sur les rails



Fruit d'une longue concertation entre élus et professionnels de santé, la future Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) devrait ouvrir ses portes à l'automne 2020. Un nouvel équipement qui permettra de maintenir, voire développer une offre de soins de proximité pour les habitants de Bubry et des communes environnantes.

D'une superficie de 550 m², le bâtiment sera situé en centre bourg, juste à côté de la mairie. Il comprendra trois cabinets de médecine générale, un cabinet de kinésithérapie, un de radiologie, deux cabinets infirmiers, un cabinet dentaire, deux bureaux polyvalents qui pourront servir à d'autres professionnels de santé, une salle de repos-réunion avec possibilité de logement temporaire. Le personnel disposera aussi d'un parking en sous-sol. ■

CALAN

Un arbre pour les droits de l'homme

Le Conseil municipal des enfants de la commune de Calan a planté un chêne place du Calvaire. Cet "arbre de la solidarité" symbolise les valeurs que souhaitent promouvoir les jeunes élus, soucieux de défendre les principes fondamentaux de la Déclaration des droits de l'homme et de lutter contre le racisme et l'antisémitisme. ■



HENNEBONT

Accrochez une œuvre dans votre salon

Sur le même principe qu'une médiathèque, l'artothèque Pierre-Tal Coat d'Hennebont, l'une des cinq de ce type en Bretagne, propose le prêt de copies d'œuvres représentatives de l'art de 1950 à nos jours. Il suffit aux particuliers, écoles, commerces, entreprises... de prendre un abonnement annuel pour bénéficier d'un large choix parmi les 950 œuvres disponibles. Au catalogue : des artistes régionaux, mais aussi quelques artistes de renommée internationale, comme Pierre Soulages, le peintre du noir, ou Claude Viallat, artiste contemporain originaire de Nîmes.

Pour 20 euros (habitants d'Hennebont) ou 40 euros (habitants des autres communes) d'abonnement annuel, vous choisissez deux œuvres qui vous seront prêtées pour une durée de deux mois maximum et que vous remplacez autant de fois que vous le souhaitez. Aucune caution n'est exigée et votre assurance habitation couvrira les dommages causés à l'œuvre le cas échéant. À noter qu'une galerie d'art de 210 m² jouxte l'artothèque et propose régulièrement des expositions reflétant la diversité de la création d'aujourd'hui. ■

En savoir plus : <https://www.facebook.com/hbt.artogalerie/>

LORIENT

Un nouvel accueil à la mairie

Près de 100 000 personnes franchissent chaque année les portes de la mairie, soit une moyenne de 445 visiteurs par jour. Une fréquentation en forte hausse, due à la prise en charge progressive par les services municipaux de nombreuses compétences exercées auparavant par l'État. C'est pourquoi la mairie a décidé de réaménager l'accueil situé au 2, boulevard Général-Leclerc afin de faire gagner du temps aux usagers.

Deux nouveaux espaces sont créés : un guichet pour les opérations d'état civil rapides et une zone de consultation en ligne sur le portail Dém@t. Par ailleurs, l'accessibilité aux personnes en situation de handicap est renforcée, et les agents disposent de bureaux offrant toute la fonctionnalité et l'intimité nécessaires à certaines démarches revêtant un caractère personnel. ■

Accueil de la mairie ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h15. État civil ouvert également le samedi de 9h à 12h (fermé le jeudi après-midi à partir de 14h). Les formalités réglementaires sont fermées chaque lundi de 9h à 10h.



LANESTER

Les Épinglées

Une machine à coudre ne suffit pas toujours pour réaliser des vêtements ou des accessoires, des conseils ou des cours peuvent être nécessaires. Il existe désormais, sur le site de Technellys à Lanester, un endroit qui met à votre disposition des machines professionnelles pour des finitions impeccables (machines à coudre, piqueuse plate, recouvreuse, surjeteuse), ainsi que l'aide et les conseils des deux couturières créatrices du lieu. Les Épinglées propose également des cours de couture collectifs et individuels, pour tous les âges et tous les niveaux. Entre les heures de cours, le « bar à coudre » est ouvert à celles et ceux qui souhaitent utiliser le matériel et une boutique permet de s'approvisionner si besoin en articles de mercerie. ■

En savoir plus : Tél : 09 53 86 48 26
lesepinglees.fr

PLŒMEUR

Les archives s'ouvrent au public

Les archives municipales accueillent le public dans ses nouveaux locaux situés au 9, rue de Cornouaille, dans un bâtiment partagé avec la Mai-

son des Plœmeurois. Ce nouvel équipement a été conçu pour recevoir jusqu'à 2 kilomètres linéaires d'archives et répondre aux besoins de la collectivité sur les vingt à trente prochaines années. Le service dispose de 420 m² dont 70 % destinés uniquement au traitement et à la conservation des archives. La salle de lecture propose sept places et deux postes informatiques pour la consultation d'archives numérisées et de bases de données, un service attendu par les usagers.

Le patrimoine écrit de Plœmeur représente plus de 400 ans d'histoire, il pourra être consulté sur rendez-vous. La mise à disposition d'un lieu et de moyens destinés exclusivement aux archives devrait permettre une meilleure visibilité du service par la population et par les services administratifs, et faciliter grandement la mise en œuvre des projets et le développement de nouvelles actions (formation, collecte d'archives privées, visites de groupe, animations culturelles...). ■

Tél. 02 97 86 40 31 - Email: archives@ploemeur.net - Public: sur rendez-vous pris 48h à l'avance (par téléphone ou par mail), le matin de 9h30 à 12h30.



RIANTEC

Un prix national pour le magazine

Encouragée par une forte demande des habitants, la municipalité a engagé début 2018 une réflexion sur la refonte de ses supports d'information. Priorité a été donnée à la création d'un magazine traitant de sujets clés et apportant aux habitants une meilleure lisibilité de l'actualité communale. La mairie de Riantec avait alors confié à l'agence LC Design de Lorient la conception graphique de ce nouveau magazine ainsi que celle d'un agenda bimestriel, culturel et associatif.

Ce travail collaboratif a été récompensé lors de la 18^e cérémonie des Trophées de la communication qui s'est tenue à la Grande-Motte dans l'Hérault. À cette occasion, *Riantec Mag*, a reçu le 3^e prix du meilleur bulletin municipal des communes de moins de 10 000 habitants. ■

PLOUAY

Une vaste opération de requalification urbaine

La commune poursuit sa politique de valorisation des espaces publics. La partie nord du centre-ville a fait l'objet d'une vaste opération de requalification urbaine répondant à de nombreux objectifs : offrir aux habitants comme aux visiteurs de nouveaux lieux dynamiques, chaleureux et conviviaux, renforcer et valoriser la liaison entre le centre-ville et la zone commerciale située au nord, développer l'attractivité du centre-ville et de son commerce notamment par une offre de stationnement maintenue. Les modes de déplacements doux ont été repensés avec le développement des liaisons piétons-cycles connectant le cœur de ville au domaine de Manehouarn, au complexe sportif, aux écoles, aux équipements tertiaires, aux commerces et l'implantation d'un pôle d'échange multimodal au centre du secteur réaménagé.

Le développement des énergies renouvelables a également été intégré au projet en choisissant une nouvelle filière d'énergie. La commune faisant partie des communes présentant le taux de boisement le plus élevé du Pays de Lorient, deux réseaux de chaleur avec chaufferie bois ont été pré-implantés. ■



QUÉVEN

Des grafs au cimetière

Ezra et Kaz, du collectif Diaspora Crew, ont donné un coup de peps au cimetière de Quéven en signant une grande fresque consacrée aux saisons. Le comité de pilotage mené par la Ville a lancé le projet et les deux graffeurs ont multiplié les visites pour colorer les 110 mètres de murs. Deux personnes effectuant des travaux d'intérêt général ont également collaboré à ce projet, en nettoyant le mur et en appliquant une sous-couche de blanc. « Depuis que les graffs ont été réalisés, nous avons reçu énormément de commentaires positifs », explique la mairie. ■



DR



BRANDÉRION

Un espace multisports

Proposé par le conseil municipal des jeunes, un terrain multi-sports, ou City Park, a été installé à proximité des deux écoles. Il est notamment utilisé pour des séances de sports scolaires, les récréations des enfants, temps périscolaires et le centre de loisirs. L'espace sera cependant ouvert au public hors temps scolaire mais ne sera pas éclairé afin d'éviter le jeu trop tard le soir. ■

QUISTINIC

On soigne l'accessibilité

Afin d'améliorer l'accessibilité de l'espace public, notamment pour les personnes en situation de handicap, la commune a entrepris de nombreux aménagements, dont la création de cheminements doux depuis les entrées du village vers les écoles et le cœur de bourg, l'achat d'une rampe mobile pour accueillir le public à la chapelle Saint-Tugdual lors de la manifestation estivale de l'Art dans les chapelles, ou encore la mise en conformité du pôle enfance et de la nouvelle école publique attenante dont les travaux ont démarré en décembre 2019. Les habitants et les associations participent aussi à cette démarche avec La Pause-café, qui anime des rencontres et des conférences autour de la santé et du bien-être, et Copain Coop'âne, qui a acquis une escargoline tractée par des ânes pour transporter des personnes âgées et/ou à mobilité réduite. À noter que Quistinic est la seule commune de l'agglomération à avoir été classée accessibilité niveau A, une démarche initiée par Yann Jondot, le maire de Langoëlan. À ce jour, il reste à acquérir une rampe mobile, un amplificateur de son et une sonnette pour faciliter l'accès aux bâtiments publics. ■



Le rire dans tous ses états

EXPOSITION

Un jeu de plateau sur les différents types de rire, une boîte à rire, des vidéos sur le rire chez les animaux, une animation pour découvrir les zones du cerveau activées lorsqu'on rit, les meilleurs recettes pour des chatouilles réussies, un concours de grimaces, la visite guidée du corps en train de rire... En une cinquantaine d'ateliers interactifs (jeux sur table, applications sur tablette, projections...), la nouvelle exposition temporaire de la Cité de la Voile Éric-Tabarly permet aux visiteurs d'être les acteurs de la découverte du rire.

Même si l'exposition se veut ludique, le rire est abordé ici sous un angle scientifique. Le but est de faire connaître les travaux des spécialistes à partir d'une série d'expériences amusantes, provocatrices de rires chez les visiteurs. Rire et apprendre sur le rire, comprendre d'où vient ce trait commun à tous les âges, à toutes les cultures, à tous les milieux sociaux, à toutes les époques.

Un espace nommé "guili guili" est réservé aux plus petits (3-6 ans) qui pourront participer à des expériences sensorielles et ludiques grâce à dix manipulations. C'est pour eux l'occasion d'aborder les émotions, le corps et le rapport aux autres.

"Rire !" Exposition à l'Annexe de la Cité de la Voile Éric-Tabarly du 4 avril au 30 août. Horaires et billetterie sur www.citevoile-tabarly.com

Montée d'adrénaline assurée !

Les visiteurs de la Cité de la Voile Éric-Tabarly pourront désormais monter en haut de la tour des vents d'où, par temps clair, on peut apercevoir Groix et Belle-Île : une tyrolienne a été installée à son sommet ! Prévue le 4 avril, l'ouverture de ce nouvel équipement ravira les amateurs de sensations fortes. Ils y trouveront leur compte grâce une vitesse de 60 à 80km/h, un dénivelé de 42 mètres et 325 mètres de descente au-dessus de l'eau. « *Monter en haut de la tour, c'est déjà impressionnant*, explique Jean-Marc Beaumier, directeur du pôle muséographie de la Sellor, qui a été le premier à s'élancer lors des essais. *Et la vue est imprenable ! C'est déjà une expérience en soi. La tyrolienne s'apprécie aussi durant tout le temps de préparation.* » Ne reste plus maintenant qu'à vaincre sa peur et à s'élancer pour une bonne minute de frissons !

Tyrolienne de la Cité de la Voile Éric-Tabarly à partir du samedi 4 avril. Tarif : 11 euros. Billetterie disponible à partir de mars sur www.citevoile-tabarly.com





À la rencontre des pêcheurs du monde

La 12^e édition du festival cinématographique Pêcheurs du Monde aura lieu à Lorient et dans cinq autres communes de l'agglomération (Guidel, Larmor-Plage, Lanester, Plœmeur et Riante) du 22 au 29 mars. Face aux enjeux primordiaux des transitions énergétiques, économiques, climatiques, la mer propose des solutions alternatives essentielles, dans tous les domaines maritimes. Quelle est la place des pêcheurs et des peuples de la mer sur les littoraux européens et dans le monde ? Par le biais de films et de rencontres avec les réalisateurs et les professionnels de la mer, le festival Pêcheurs du Monde souhaite poser les jalons d'une réflexion citoyenne pour vivre ensemble la mer. Réalisés en 2018 et 2019, les 50 films sélectionnés évaluent les menaces, dessinent des solutions respectueuses des cultures et des sociétés maritimes ainsi que de la nature. Ils interpellent aussi sur les drames humains de notre siècle : les migrations, toujours plus amples. La sélection 2020 offre un véritable tour du monde en images : Pacifique, Afrique, Bretagne, Québec, Irlande, Écosse, Méditerranée, Thaïlande, Guyane, Colombie, Maroc Ce sont des inédits, des avant-premières, parfois sous-titrés par le festival, avec une grande diversité de formats : reportages, docu-fictions, fictions, courts et longs-métrages.

Programme complet et tarifs sur www.pecheursdumonde.org

Jardiner sans pesticides

SEMAINE

La Semaine pour les alternatives aux pesticides est l'occasion de découvrir sur le terrain le travail de bénévoles qui œuvrent tout l'année à cultiver au naturel. À Lanester, l'association Horticulture et loisirs, créée en 2016, participera à cet événement, en invitant scolaires et grand public à visiter son jardin dans lequel les pesticides sont bien entendu bannis. « Il y a toutes sortes de technique pour ne pas utiliser de produits nocifs pour l'environnement, souligne son président. Contre les limaces, on met quelques rondelles de pomme de terre sous une planche ; contre le ver de poireau, on tend des filets pour empêcher les papillons de pondre leurs œufs sur les bottes. »

Sur 150 mètres carrés, une petite dizaine de personnes font la démonstration qu'avec des produits naturels, on peut faire pousser légumes, fleurs, plantes aromatiques et même des plantes mellifères, riches en nectar et en pollen, dont les abeilles font leur miel. Situé dans l'enceinte de l'enseigne Jardiland, ce jardin est accessible au public toute l'année. « Quand on est là, il y a toujours quatre ou cinq personnes qui viennent se renseigner et dans



l'année, on tient une dizaine de permanences afin de sensibiliser le public. »

Semaine des alternatives aux pesticides du 20 au 30 mars. Programme complet sur www.lorient-agglomeration.fr rubrique agenda

Toute la musique que j'aime

BLUES

Pour sa onzième édition, Blues en Rade distille sa note bleue à Port-Louis, Locmiquélic et Riantec dans un savant dosage de styles et de talents, sous la houlette de Guy Texier, programmateur passionné.

Qu'est-ce que le blues et d'où vient-il ?

Pour faire simple, le blues vient des chants de travail des esclaves afro-américains, à la fin du XIX^e siècle. Les chanteurs itinérants ont propagé le blues, voyageant avec leurs guitares depuis le delta du Mississippi au sud, jusqu'à Chicago au nord. C'est une musique accessible, qui raconte des histoires simples de la vie : amour, alcool, disputes, travail... Le blues donnera naissance à d'autres styles dont le jazz et le rock. Il a évolué pour devenir aujourd'hui une musique de répertoire, avec de très bons artistes issus du monde entier.

Comment et pourquoi un festival de blues à Locmiquélic, Port-Louis et Riantec ?

Je suis passionné de musique et de blues, et j'ai réussi à tisser un réseau de contacts dans le milieu. J'ai commencé avec un concert à la médiathèque, puis ça s'est rapidement développé. Aujourd'hui, après plus de dix ans d'existence, le festival continue de faire le plein : six ou sept artistes pour une dizaine de concerts dans trois communes et 1 300 spectateurs. Ce n'est peut-être pas un gros événement mais il a réussi à être reconnu. J'essaie de proposer une offre équilibrée et variée : acoustique, électrique, traditionnel, nouveautés...

Quelle sont les temps fort de la programmation cette année ?

Nous ouvrons avec un artiste qui chante en français, ce qui est rare, avec Cadijo en concert scolaire, pour un apéro-concert au port, un autre à l'Ehpad.



Vendredi soir, à Port-Louis, la soirée cabaret reçoit Victor Puertas en quartet. Cet harmoniciste espagnol de talent, souvent venu pour accompagner des musiciens américains, joue un blues pêchu, ambiance cabaret de Chicago, qui va faire du bruit. Ensuite, The Bar Room Preacher : une formation nantaise très prometteuse. Le samedi, One Rusty Band, duo tap dance (claquettes) et musique, enflammera le chapiteau, puis une exclusivité : The Atlantic Blues Summit, la réunion inédite de trois guitaristes de légende, Arnaud Fradin, Anthony Stelmazack et Sam « Mr » Tchong. En deuxième partie de soirée, l'américain multi récompensé John « Johnny » Sansone, pilier du blues louisianais ! Le dimanche se passera à Riantec avec Austin Walking Cane pour deux sessions : un voyage entre blues rural et modernité, accompagné de l'excellent Vincent Bucher à l'harmonica.

Blues en rade, du 9 au 12 avril

Programmation et infos : www.bluesenrade.fr

Réservation : 07 82 69 64 90



La culture bretonne à l'affiche

Le festival Deizioù revient pour une 35^e édition de janvier à mars, avec un concentré de concerts, expositions, spectacles, conférences et bien-sûr, festoù noz ! Comme chaque année, l'association Emglev bro an Oriant qui fédère 64 associations de culture bretonne, concocte un programme riche et varié d'une centaine de propositions réparties à travers tout le Pays de Lorient. Pour danser, boire un verre, parler ou écouter du breton, cuisiner et déguster, débattre ou s'informer, admirer et partager tout ce qui constitue la culture bretonne dans sa diversité et sa modernité. Parmi les grands rendez-vous, l'incontournable défilé du célèbre brodeur Pascal Jaouen (le 16/02 aux Arcs à Quéven), une conférence de Rémi Mer animée par Lucien Gourong sur l'avenir de l'agriculture bretonne (le 14/03 à Océanis Plœmeur), la pièce de théâtre en breton *Youenn Gwernig* par la compagnie Ar Vro Bagan (15/03 au Plateau des quatre vents à Lorient), le concert de Gilles Servat (le 17/03 à Océanis à Plœmeur), ou encore les chants de marins des Gabiers d'artimon (le 20/03 à la basilique d'Hennebont).

Programme complet sur www.emglevbroanorient.bzh

Un festival pour les ados

FESTIVAL

Théâtre, musique, danse, expositions, impro et DJset, le festival Eldorado du Théâtre de Lorient fourmille de propositions éclectiques.

C'est pour qui ?

C'est un festival par et pour la jeunesse. Les jeunes participants à Eldorado sont invités à être spectateurs et acteurs. Il existe notamment un groupe d'une quarantaine de bénévoles de 15 à 25 ans qui s'impliquent pleinement dans l'organisation. Le Grand Théâtre est totalement investi : coin lecture, café-librairie, mur d'expression, capsules sonores, exposition temporaire, et plein d'autres surprises !

Quels sont les temps forts ?

Des spectacles de musique, danse, théâtre : Britten Party, fête musicale à l'anglaise (à Quai 9 à Lanester), le Grand Sommeil (CDDDB), entre théâtre et danse, le Grand Saut des frères Pablos (Studio), autour de la famille que l'on s'apprête à quitter, Tartuffe d'après Tartuffe... qui revisite la pièce de Molière. Il y a aussi des créations : l'une est mise en scène par Élina



Cadudal, comédienne amateur révélée en 2010 lors du festival Eldorado ; la deuxième, Big Bang, a été conçue par deux artistes du Théâtre de Lorient et douze jeunes comédiens amateurs.

Et les nouveautés ?

Cette quatrième édition inaugure un espace de projection de films en partenariat avec l'association J'ai vu un documentaire et deux temps forts consacrés à des ateliers. Avec Le Club Eldo et les équipes d'Hydrophone, un projet « jeunes programmeurs » propose à 15 jeunes de les accompagner sur l'organisation d'une soirée.

Festival Eldorado

Du 4 au 11 avril : Grand Théâtre, CDDDB, Studio et hors les murs (Quai 9, Hydrophone)

Découvrir les sports nature

SALON

Trail, randonnée, escalade ou accrobranche : le territoire foisonne de multiples propositions sportives et de loisirs outdoor*. Découvrez la richesse de ce terrain de jeu à l'occasion du salon Sports Sensations Nature.

Les Français aiment le sport et surtout les activités extérieures. Parmi les plus prisées, la marche et la course à pied (40%), les activités nautiques et aquatiques (20%), les sports de cycles et motorisés (18%). Autant d'activités très présentes sur le territoire de Lorient Agglomération : pas un week-end de printemps sans son trail ou sa sortie rando, pas un étang ou une vague qui ne soit investie par les amateurs de glisse, sans compter les kilomètres de sentiers douaniers ou de randonnée pour arpenter le paysage... L'occasion de rappeler que l'ensemble des itinéraires de randonnée et de VTT est disponible en ligne gratuitement sur l'application Rando Bretagne Sud : 37 circuits pédestres et 38 circuits VTT sont ainsi recensés dans les Pays de Lorient et de Quimperlé. Les clubs et associations vous accompagnent toute l'année dans vos activités de plein air : marche nordique, marche aquatique, équitation, cross, escalade, randonnée, BMX, cyclotourisme, aviron, kayak, voile, surf ou paddle... Sans oublier la pétanque et la boule bretonne !

sation nature à Lanester du 13 au 15 mars sur 12 000 m² d'animations et d'exposition.

Une offre multisport à Kerguélen

Première école de voile de France, plus grand site de loisirs du territoire, le centre nautique de Larmor-Plage a été rebaptisé Kerguélen Sports Océan. Car en plus des nombreuses activités nautiques qu'il propose, le centre développe aussi des offres à terre. Au programme, des activités de forme et de bien-être : marche aquatique, aquagym, nage en mer, Pilates, yoga, sophrologie, renforcement musculaire... Le centre s'est notamment offert un lifting pour se doter d'une salle de remise en forme, en complément de l'extraordinaire site naturel formé de plages, de dunes et de mer. En tout, ce sont 13 disciplines qui sont maintenant proposées à tous les publics, de 4 à 95 ans, et toute l'année. Elles seront toutes à découvrir gratuitement lors de l'événement Jour de Fête à Kerguélen du 9 au 12 avril.

**en extérieur*

**Sports
Sensations
Nature /
du 13 au 15
mars / Parc
des expo-
sitions à
Lanester.**

**Jour de Fête
à Kerguélen /
du 9 au 12
avril / Lar-
mor-Plage.**

Nouvelles sensations

Pour sortir des sentiers battus, les acteurs du territoire inventent des activités innovantes et toujours intenses : accrobranche et tyrolienne à Lorient (Cité de la Voile), Lanester (La Tyrolienne), Plœmeur (Poisson Volant) et Groix (Parcabout), mais aussi du téléski nautique au West Wake Park (Inzinzac-Lochrist) et même du ski nordique indoor dès cet été ! Pour prendre de la hauteur, l'escalade est à tester à Lanester et à Lorient, ou encore le saut en parachute et le baptême d'hélicoptère afin d'aller encore plus haut. Tout cela sera à découvrir au salon Sports sen-



Fanch Galvès

Street art à Pont-Scorff

ART CONTEMPORAIN

Avec un cycle de cinq expositions intitulé [IN]térieur-[EX]térieur, le centre d'art contemporain s'intéresse au street art, cet art de la rue qui habille les murs, les ponts, le mobilier urbain ou les trottoirs. L'Atelier d'Estienne ouvre la saison avec « Affichage libre », une exposition des œuvres fragmentées de Joachim Romain qui utilise les affiches publicitaires collectées dans la rue : il les déchire, les brûle, les recolle pour en faire des installations ou des portraits, jouant sur les strates de papier, les couches révélées. L'artiste a d'ailleurs réalisé une fresque inédite sur trois murs de l'Atelier d'Estienne. À suivre, Levalet en mars avec « Théâtre Urbain ». Inspiré par les mouvements de la rue, cet artiste dessine et croque des personnages, des hommes de bois ou de papier. En juin, le parcours en extérieur L'Art chemin faisant intègre aussi le street art autour des lignes colorées et vibrantes de Romain Froquet, et en octobre, le collectif Monkey Birds installe ses œuvres en trompe l'œil faites de collages de tirages numériques découpés : un travail très minutieux qui donne l'impression d'une peinture sur les murs. Le collectif interviendra au mois de décembre dans les chapelles à l'occasion des Nuits de Lucie « pour magnifier le patrimoine dans un mariage inattendu ».

Affichage Libre, Joachim Romain jusqu'au 15 mars 2020
Atelier d'Estienne à Pont-Scorff www.atelier-estienne.fr



Du granite à la galerie du Faouëdic

Après sa délocalisation à la Maison de l'Agglomération pour travaux, la galerie du Faouëdic retrouve ses murs à la mairie de Lorient à partir du 20 mars pour une exposition consacrée au sculpteur breton Michel Thamin. L'artiste y expose ses granites : les lithoglyphes, blocs fendus comme des boîtes de pierre, les piliers, monolithes de granite taillés dans un seul bloc, ou encore ces pierres polies, ramassées au fil de ses balades, fendues et gravées puis replacées in situ... Un parcours empreint de poésie et de mystère porté par la force muette du granite.

Granite et Cie, Michel Thamin

Du 20 mars au 24

mai à la galerie du

Faouëdic à Lorient

Plus d'infos :
www.lorient.bzh/galeriedufaouedic



Deux coffrets royaux à Port-Louis

Deux pièces phares vont intégrer le parcours d'exposition du Musée de la Compagnie des Indes à Port-Louis. L'une aurait même mérité sa place au Louvre : il s'agit un coffret de jeu réalisé en Chine pour le duc de Penthièvre, membre de la famille royale et gouverneur de la Bretagne au XVIII^e siècle. « *Ce sont ses armoiries royales qui figurent sur ce coffret en écaille et nacre sculptées* », précise Brigitte Nicolas, conservatrice du musée. *Il contient neuf cassettes avec des jeux d'échec, de dames, de bingo, et des pièces en forme de dauphins.* » Un deuxième coffret, également à armoiries royales, comporte des jetons couronnés. Parmi les autres nouveautés, les gravures polychromes de Solvyns sur la vie quotidienne en Inde, des porcelaines montées, un coffret à la fonction mystérieuse renfermant 17 petites boîtes en laque... **En savoir + : www.musee.lorient.bzh**



Gilles Servat « À cordes déployées »

SPECTACLES

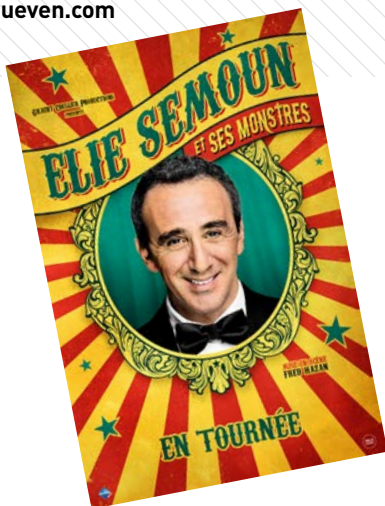
Ce spectacle est programmé dans le prolongement de la résidence des 6 et 7 mars 2019 à Océanis et dans le cadre des Deizioù. Aussi bien reconnu pour la qualité de ses textes que pour sa voix grave et chaleureuse, Gilles Servat reste l'un des auteurs compositeurs majeurs de Bretagne. Un public fidèle le suit depuis son premier succès, *La Blanche Hermine*, (titre en italique) écrit en 1972 qui l'a rendu célèbre dans toute la francophonie. Après une tournée de trois ans à guichets fermés avec le spectacle « 70 ans... à l'Ouest !!! », il revient avec un spectacle inédit : « À cordes déployées », rencontre entre son univers et celui de la musique classique.

Gilles Servat, mardi 17 mars à l'Océanis (Plœmeur). Tél. 02 97 86 41 00

Élie Semoun et ses monstres

Faire connaître Wagner et la *Danse des canards* au public, valser avec l'urne funéraire de sa mère, parcourir un Tinder pour racistes, confier des enfants à un djihadiste repent, retrouver Xavier l'handicapé enfin heureux, sortir du coma au bout de trente ans, tenter de reconquérir sa femme après quinze ans d'infidélité.... Ce ne sont que quelques thèmes du nouveau spectacle d'Élie Semoun qui va chercher des sujets toujours plus originaux, plus profonds, plus spectaculaires et surtout plus humains.

Vendredi 3 avril – 20h30 aux Arcs à Quéven
www.queven.com



Hiver en scène

En attendant l'été et le célèbre festival de théâtre amateur de Kervhery, l'association La Fontaine aux chevaux vous propose le festival Hiver en scène, en partenariat avec la Ville de Lanester. Au programme, six spectacles de théâtre amateur dont une création librement inspirée du *Titanic*, sans paquebot, mais avec tout un monde qui coule sous nos yeux, et en ouverture deux chorégraphies élues prix de la Ville de Lanester du festival Danse à Kervhery 2019. À noter également un stage de théâtre gratuit pour les ados de 11 à 14 ans, animé par Raphaëlle Salama de la compagnie du Funambule (Lorient), professeure des ateliers théâtre enfants & ados de la Fontaine aux chevaux.

Réservation : 02 97 76 01 47



Lorient Un fantastique carnaval

CARNAVAL

4 000 spectateurs sont attendus au centre-ville de Lorient samedi 4 avril après-midi pour le traditionnel défilé du carnaval proposé par la Ville. Né il y a 25 ans, cet événement doit son succès à l'implication des habitants qui, au sein des écoles, des associations de quartier ou des centres sociaux s'impliquent très en amont. « C'est vraiment un projet construit avec les habitants, explique la coordinatrice de l'événement. Le thème est choisi par un vote sur le site internet ou sur l'appli Lorient et moi. Pour la construction des chars, la Ville met à disposition un

local avec sept rosalias, un genre de quadricycles que l'on voit parfois dans les stations balnéaires, et trois grands plateaux à décorer. L'un des plateaux est d'ailleurs utilisé par les bénévoles de Kervénec pour installer le bonhomme de carnaval. »

Dans le cortège, une vingtaine de groupes issus de tous les quartiers de Lorient, et bien sûr toutes celles et tous ceux qui veulent participer, défilent déguisés aux côtés de troupes professionnelles, d'artistes de rues et d'un groupe musical qui mènera tout ce petit monde de la place Alsace-Lorraine à la place d'Armes à travers les rues de la ville. « Il y a toujours un public nombreux pour le carnaval de Lorient. C'est un événement populaire, gratuit, familial et festif sur l'espace public ! »

**Carnaval de Lorient, samedi 4 avril à partir de 15h. Départ place Alsace-Lorraine
Infos : 02 97 81 24 19**

Joyane Grand-Collas

La Littorale : le sport c'est la santé

La Littorale revient pour sa 8^e édition le dimanche 19 avril au départ de Guidel Plages en direction de Fort-Bloqué à Plœmeur. Trois boucles de 4, 6 et 9 km sur la route côtière, en courant ou en marchant, en skate ou en rollers, pour la bonne cause : les frais d'inscription permettent de financer des associations d'aide aux malades du cancer. Le long du parcours, des animations ponctuent la course avec musique live et encouragements, et l'application Rando Bretagne Sud délivre des informations sur les points d'intérêt du circuit. Par ailleurs, la Littorale installe un village sport-santé en continu de 9h à 17h sur le site de départ : une trentaine d'ateliers et d'animations gratuites pour toute la famille autour du sport avec parcours d'orientation, atelier escalade, modules de skate, tir à l'arc, « vélo couché », golf... mais aussi de la naturopathie, une découverte de l'estran, du maquillage, un quizz musical, etc.

Inscriptions sur www.lalittorale56.bzh Adulte : 5 euros / enfant : 3 euros



DR



Stéphane Cusset



Lucien GOURONG

Après avoir exploré en partie les imaginaires qui ont forgé l'identité du Pays de Lorient, Lucien Gourong, globe-conteur et écrivain, poursuit sa quête des originalités de cette terre d'entre ciel et mer en partant à la découverte de ses gens, ces hommes et femmes d'ici, passionnés de sa grande et de ses petites histoires.

René Estienne, l'archiviste retraité heureux auprès de ses arbres

Bien qu'il n'ait ni l'air ni l'allure du professeur Tournesol, René Estienne partage avec l'illustre personnage de BD cette qualité de cœur qu'est l'amabilité naturelle. Enfant, il avait découvert le lunaire scientifique à Périgueux où il est né et où ses parents travaillaient à l'hôpital, le père, chef de laboratoire, la mère pharmacienne. C'était dans *Le trésor de Rackham Le Rouge*, suite du *Secret de la Licorne*, où apparut en 1943 pour la première fois le drolatique professeur, à la fin des années cinquante quand il admirait, médusé - comme on peut l'être par une gorgone de mer -, son père montant des maquettes de bateaux comme la célèbre *Santa Maria*.

La mer, entrée dans sa vie sans effraction, René Estienne la

retrouve à Aurillac où ont été nommés ses parents. C'est dans la préfecture du Cantal où est implantée depuis 1802 l'école des ingénieurs du Génie maritime qu'il se délecte de lectures maritimes, lors de ses années lycéennes, dans une fantastique bibliothèque d'ouvrages consacrés à la mer, à ses hommes, à leur histoire et leurs bateaux. Tarabusté par sa mère de choisir un métier, il décide d'entrer à l'École des chartes pour devenir archiviste. Savait-il à ce moment que son arrière-grand-père, Charles Estienne, l'avait été dans le Morbihan à la fin du XIX^e siècle ainsi qu'un de ses grands-oncles à Amiens ? Dans la famille, où l'on sert l'État depuis plusieurs générations, au fond, en consacrant sa vie à la paléographie,

il ne serait qu'une 4^e lignée de dévoués serviteurs.

Bachi au pompon rouge sur la tête

L'imprégnation océanique loin de tout bord de mer n'a peut-être pas été étrangère au choix de sa thèse aux Chartes, "La Marine Royale sous le Ministère Choiseul", ni à l'acceptation d'un service dans la Marine nationale comme matelot chef de service aux archives du port à Lorient. Il débarque, bachi au pompon rouge sur la tête, en ce sanctuaire sur lequel a régné l'inaltérable Mlle Beauchesne, ange titulaire de ces fonds, dont ceux de la Compagnie des Indes qu'elle a sauvés en 1943 d'une destruction certaine et dont la perte aurait été inestimable. « *Dépaysé du lieu*, confie-t-il, je

ne l'étais pas de l'époque. »

Pendant plus de 35 ans, il ne comptera ni son temps ni sa peine pour reconfigurer les archives, revoir le bâtiment, réaménager les locaux, démultiplier les collections sans jamais cesser d'œuvrer aux anniversaires et manifestations culturelles de Lorient (40^e anniversaire de la Libération, centenaire de la Révolution, etc.). Acteur dans la création de l'UBS, conseiller, orientant, assistant enseignants et chercheurs, professionnels comme amateurs, sa tâche se démultiplie quand il devient directeur national de tous les dépôts d'archives de la Marine, à partir de Lorient, ville devenue sienne, où il a rencontré sa bibliothécaire d'épouse, Joëlle, qui fut une référente attentive et aussi aimable du fonds breton de la médiathèque Mitterrand.

Auprès de son arbre...

« J'étais là, dit René Estienne, où j'ai toujours voulu être. » Aujourd'hui, retraité depuis 2016, il a tourné la page des archives mais reste attaché non pas à des racines mais à ces processus qui conduisent à la connaissance. À l'image de son intérêt porté au pays de Lorient dont il scrute l'histoire, en s'interrogeant par exemple sur ce que furent les enjeux de la rade ou le rôle du château de Tréfaven, lieu de résidence des Rohan, mais aussi silo à grain de la production agricole de la région, et « site de défense unique, le top du top de ce que l'on pouvait faire au XIV^e siècle en matière d'artillerie ». S'il sait ce que recouvrent la réflexion et l'exploitation archivistiques, il reste aussi conscient, en citoyen, d'un état du monde pas si brillant que ça, avec la nécessité de faire à son niveau des choses utiles pour la planète comme acheter ce petit bois de Caudan près de chez lui - indispensable le bois dans les bateaux - pour le choyer, le bichonner, l'entretenir. Comme une archive. Auprès de son arbre, comme le chantait Brassens, René Estienne est un homme heureux. ■

Lutun Trefavenn



E kastell Trefavenn, a ra René Estienne anv anezhoñ, e oa gwezharall, hervez ar gontez Morval, ul **lutun** é chom. Hennezh, oc'h penn lenn an Ilias hag Avanturioù Telemac'hos, a vourre lazhet er Skorf ha soniñ get ar fleüt evit ma tay ar c'housed da maouez ha merc'h ar porzhier. Hennezh a gare, e-mesk troioù-kamm arall, diskar garid ar geder pa oa un **tarzh-avel**, galoupat tro-ha-tro ar c'hastell e stumm ur marc'h gwenn e-kreiz an noz evit kas kuit an **hailhevoded** a glaske krapat ar vagoer d'ober skrap ar an tammig liorzh-legumaj a oa en tu arall. Un deiz e taas kant micherour, renet get ijinourion, da zistruj ar c'hastell ha da sevel ur vagazenn boultr en e lec'h. Tud vat ar c'harter, pa ne welent ket mui al lutun, a gredas e oa bet spontet get ar pezh e oa daet e **annez** da vout hag en doa kavet furoc'h e zileziñ. Mes diskouez a reas ar poulpigan e ouie kas an dorzh d'ar gêr. Tra ma oa **poultr** sanailhet a-leizh er savadur e kouezhas toenn volzek ar vagazenn en he foull get un **darzhadenn** trumm ha spontus. Ne chomas anezhi namet magerioù dizolo ha dismantret. Ur **venjañs** soñjet ken mat n'helle bout kemeret namet get an arc'houere-se a Drefavenn. N'eus ket bet hani é klevet doare anezhoñ a-c'houde. Neoazh, ne dalv ket n'emañ ket c'hoazh é kantreñ er c'hastell-se hag a zo bet annez kaerañ bro an Oriant, kent na vehe savet kêr an Oriant

Vous trouverez la traduction de cet article sur le site www.lorient-agglo.bzh

- **Château** : Kastell
- **Lutin** : Lutun
- **Ouragan** : Tarzh-avel
- **Maraudeurs** : Hailhevoded
- **Vengeance** : Veñjañs
- **Poudre** : Poultr
- **Fracas** : Tarzhadenn
- **Demeure** : Annez



Vous souhaitez vous séparer d'objets encombrants ?

2 possibilités

1 L'apport en déchèterie

13 déchèteries à votre disposition,
réparties sur l'ensemble du territoire

localisation et heures d'ouverture sur www.lorient-agglo.bzh

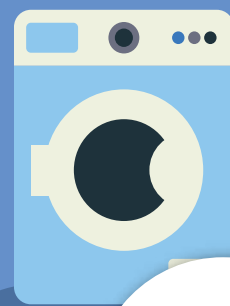
2 La collecte à domicile* **uniquement sur rendez-vous**

Participation de 10 € demandée pour 3 m³

Inscription obligatoire :

- sur le site www.lorient-agglo.bzh
- par téléphone au 02 97 56 77 67

* pour connaître les conditions et la liste des objets collectés, rendez vous sur le site www.lorient-agglo.bzh (rubrique Vos services/déchets/collecte et tri des déchets)



LORIENT
AGGLOMÉRATION

PLUS D'INFOS :

N° Vert 0 800 100 601

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE